

SYNTHESE DES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES EN EURE-ET-LOIR POUR 1986

M. DOUBLET ⁽¹⁾

Cet article a pour but de faire la synthèse des observations ornithologiques pour l'année 1986 en Eure-et-Loir. La plus grande partie des données provient des membres de notre association, d'autres sont le fait d'ornithologues nous ayant aimablement communiqué leurs observations. Qu'ils en soient ici remerciés. A cette occasion nous signalons que toutes les données concernant l'Eure-et-Loir nous intéressent, y compris celles remontant à 20 ans et plus, ceci nous permettrait de compléter notre fichier.

Le nombre d'observateurs réguliers de la SAMNEL est encore trop faible ; de ce fait la synthèse ne couvre pas l'ensemble du département de façon homogène. En 1986, les zones prospectées régulièrement tout au long de l'année sont les suivantes : vallée de l'Eure entre St-Georges-sur-Eure et Ecluzelles-Mézières-en-Drouais, vallée du Loir entre St-Avit-les-Guespières et Alluyes, vallées de la Voise et de la Conie, plaine de Beauce entre Chartres et Orgères. Autres zones suivies assez régulièrement mais peu fréquemment au printemps et en été : les étangs de Perruchet et de Thellière et les massifs boisés de Montécôt et Champrond-en-Gâtine ainsi que les communes de la Croix-du-Perche, d'Argenvilliers et d'Arrou. Les autres parties du département, le Thymerais ainsi que le

Perche, pour une grande part, ont été très peu prospectées voire pas du tout. Seule, l'augmentation du nombre d'observateurs permettra à l'avenir de mieux couvrir le département. En ce qui concerne les recensements d'oiseaux d'eau, celui de la mi-janvier a été incomplet et ne peut être pris en compte, par contre celui de la mi-mars a bien couvert le département (pas de recensement à mi-octobre pour l'instant).

Liste des observateurs : BOUDIER P.;
BOUGNOL O.; COLAS L.; COLIN F.; COURONNE
B.; CRON C.; DOUBLET M.; ERNAULT D.;
GUERRIER F.; GUERRIER H.; HOUSSEIER A.;
HOUSSEIER L.; HURAUULT F.; KOVACS J-C.;
LEMEE E.; LE TOUMELIN P.; LORTIE L.;
MOURET P.; MUSELET D.; PEDROT B.; REBIFFE J.;
RUFFLET J-C.; TIMSIT O.; VAN DROMME D.;

Cet article est abondamment illustré par les dessins originaux de Frédéric DUPLANT que nous tenons à remercier pour sa collaboration.

(1) 47, rue de la Mairie, Berchères-
les-Pierres 28630 Chartres

MÉTÉO DE L'ANNÉE (2)

Janvier : Température moyenne supérieure d'un degré à la normale; 2e décade particulièrement douce (moyenne 6°2), 10 jours de gel sous abri (normale 14 jours). La température maximale absolue a toujours été positive. Pluviosité (50 mm) et ensoleillement (61h) normaux. Vents modérés à assez forts (79 km/h les 19 et 23 par vent de nord-ouest).

Février : Température moyenne de - 2°5 (normale + 3°8). Depuis 1946 et après février 1956, c'est le mois de février le plus froid des 40 dernières années. Il a gelé 26 jours dans le mois. Température minimale sous abri : - 11 ° le 10. Mois particulièrement sec : 20 mm (normale 40 mm) 11 jours avec chutes de neige, souvent quelques flocons mais 7 cm le 23, le sol a été recouvert uniformément pendant 12 jours. Ensoleillement 114 h (normale 80h). Vents faibles ou modérés.

Mars : Température moyenne : + 5°3 (normale + 6°6). Première décade particulièrement froide avec notamment 8 jours de gel sous abri (- 6°7 le 3). Température maximale absolue le 18 avec 15°9. Précipitations : 40 mm (normale 42 mm). Ensoleillement : 124 h (normale 136 h). Vents forts en fin de mois (90 km/h le 31 par vent de Nord-Ouest).

Avril : Température moyenne : 6°6 (normale 9°4). C'est le mois d'avril le plus froid depuis 1946. Cinq jours de gelée sous abri (-3°6 le 12). La température maximale absolue a dépassé une seule fois 15° (le 30 : 16°2) Précipitations : 59 mm (normale 38 mm). Ensoleillement : avec seulement 111 heures c'est la durée la plus faible depuis le début des mesures en 1961 (normale : 174 h). Vents modérés à forts (79 km/h le 21 par vent d'Ouest-Sud-Ouest).

Mai : Température moyenne de 13°1 (normale 12°7). Seulement 9 jours avec des températures maximales supérieures à 20°. Maxima absolu le 26 avec 25°, minima absolu le 31 avec 3°8. Précipitations: 21 mm

(normale : 56 mm) soit un déficit de 62 % Ensoleillement normal (199 h). Vent d'Ouest-Sud-Ouest jusqu'au 15 puis Nord-Ouest en fin de mois (61 km/h les 21 et 29).

Juin : Température moyenne 17°4 (normale : 16°1). Depuis 1946, seuls 5 mois de juin ont été plus chauds. Cinq jours avec 30° ou plus (maximum 32°8 le 28). Précipitations : 26 mm (normale : 47mm). Ensoleillement : 242 h (normale : 227 h). Vents faibles ou modérés avec une pointe maximale de 76 km/h le 21 par vent de Sud-Ouest.

Juillet : Température moyenne 17°9 (normale : 18°1). Une seule journée avec plus de 30° (30°3 le 2). Précipitations : 12,8 mm (normale : 47 mm), ce mois de juillet est parmi les plus secs des 40 dernières années. Ensoleillement : 223 h (normale : 275 h). Vents de secteur Ouest-Nord-Ouest tout au long du mois, généralement faibles ou modérés.

Aout : Température moyenne : 16°7 (normale : 17°7). Troisième décade particulièrement fraîche (5° le 31). Température la plus élevée le 3 avec 33°3. Précipitations : 42 mm (normale : 47 mm). Ensoleillement : 185 h (normale : 213 h). Vents de secteur Ouest-Sud-Ouest à Nord-Ouest, généralement faibles à modérés.

Septembre : Pour ce mois, les températures moyennes des minimales et des maximales ont été inférieures à la moyenne pour les 3 décades. Précipitations : 58 mm (normale : 62 mm). Ensoleillement : 195 h (normale : 176 h). Ce mois a été particulièrement brumeux avec 17 jours de brume et 10 de brouillard (normale : 4).

Octobre : Température moyenne : 13° (normale : 11°1). Depuis 1946, seul un mois d'octobre a été plus chaud que celui de 1986 (1968 avec 13°2). Pendant 3 journées consécutives les températures maximales ont été supérieures à 25° (26° le 4). Température la plus basse : + 2°1 le 24. Précipitations : 67 mm (normale : 50 mm). Ensoleillement normal (131 h). Vent de

(2) Données de la station météorologique de Chartres.

secteur Nord-Est à Est pendant la 1ère quinzaine, puis de Sud-Ouest à Ouest ensuite (maxi : 83 km/h le 20 par vent d'Ouest). Mois très brumeux : 13 jours de brouillard (normale : 8).

Novembre : Température moyenne : 7°8 (normale : 6°5). Seulement 4 jours avec des températures inférieures à 0° sous abri (la plus basse : - 3°4 le 29). Température maximale : 16° le 13. Précipitations : 33 mm (normale : 54 mm). Ensoleillement : 81 h (normale : 71 h). Mois normalement brumeux (7 jours de brouillard et 10 de brume). Vents dominants de sec-

teur Sud-Ouest à Nord-Est généralement faibles (pointe de 65 km/h les 8 et 19).

Décembre : Température moyenne : 5°3 (normale : 3°8). A noter 10 jours avec des températures maximales absolues supérieures à 10°. Température la plus basse : -2°1 le 7. Précipitations : 59 mm (normale : 52 mm). Ensoleillement : 65 h (normale : 51 h). Le brouillard ne s'est formé que 5 fois. Les vents ont dominé des secteurs Sud-Ouest à Ouest-Nord-Ouest avec 8 jours de vents forts (supérieurs à 58 km/h) et une pointe maximale de 90 km/h le 18 par vent de Nord-Ouest.

*

*

*

LISTE SYSTÉMATIQUE DES ESPÈCES

Plongeon imbrin *Gavia immer*

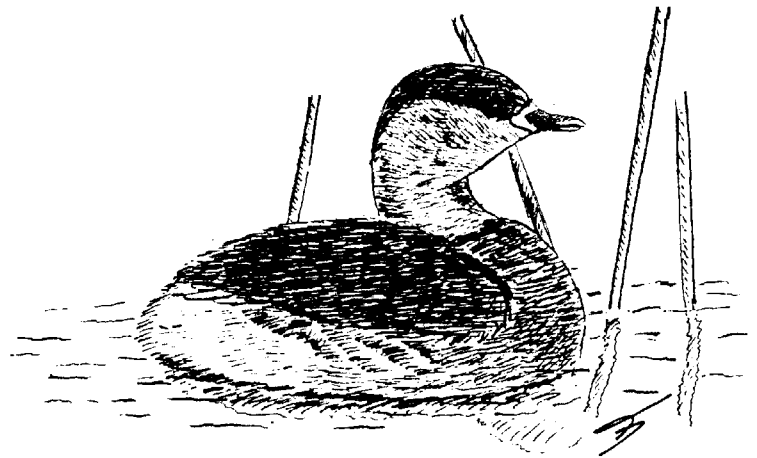
Un individu à Ecluzelles le 11 janvier (LORTIE). Des trois espèces de Plongeurs que l'on peut observer sur les plans d'eau en automne et en hiver, celle-ci est la plus rare. En Ile-de-France de 1962 à 1982, ce Plongeon n'a été observé qu'à 7 reprises (SIBLET 1983). A notre connaissance, le Plongeon imbrin n'a pas été vu en d'autres lieux d'Eure-et-Loir au cours de la même période ni les années suivantes.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

En janvier, noté uniquement à Fontenay-sur-Eure, au Perruchet et à Ecluzelles (au moins 20 individus le 19 sur ce dernier site). En février, à partir du moment où les plans d'eau gèlent ce Grèbe disparaît. Pendant la première décade de mars les étangs dégèlent et les Grèbes huppés reviennent; lors du comptage des 15 et 16 mars, 110 individus seront observés dans le département. Le Grèbe huppé est un nicheur bien répandu sur les plans d'eau des vallées du Loir et de l'Eure (12 à 15 couples nicheurs à Ecluzelles) ainsi que sur les étangs du Perche et du Thymerais. Une diminution des effectifs est notée en décembre sur la plupart des étangs comme chaque année.

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Observé uniquement à l'étang du Perruchet (où l'espèce a déjà niché) : 6 individus le 2 avril et 4, le 19 du même mois. Pas noté par la suite.



GRÈBE CASTAGNEUX

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Observé toute l'année, mais certains plans d'eau qui abritent cette espèce en hiver sont désertés en période de reproduction. Peu d'observations lors du gel des étangs: des Castagneux sont alors réfugiés sur les rivières. Le comptage de la mi-mars mentionne 45 individus. Ce petit Grèbe s'est

reproduit dans les vallées de l'Eure et du Loir ainsi que dans le Perche mais c'est dans la vallée de la Conie que sa population nicheuse est la plus importante. Toutefois, la baisse rapide du niveau de l'eau de cette rivière puis l'assèchement qui a suivi ont compromis la réussite de nombreuses couvées cette année. En septembre, des Castagneux étaient de retour sur des étangs où ils n'ont pas niché. Pas de rassemblement notable jusqu'à la fin de l'année.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Un immature a stationné à Ecluzelles en janvier. Le 11 février un Grand Cormoran (immature, probablement l'oiseau cité précédemment) était trouvé mort tué par des chasseurs (LORTIE). Toujours à Ecluzelles une bande de 15 individus était notée le 12 avril. Cette espèce sera ensuite observée au Perruchet : 1 adulte le 10 mai puis 1 immature le 29 juin et à l'automne 1 individu le 20 septembre, 2 le 27 septembre et une troupe de 25 oiseaux le 18 octobre. Par ailleurs, 1 individu était mentionné à Landelles le 29 novembre. A Ecluzelles, le Grand Cormoran a été noté régulièrement de l'automne à la fin de l'année (maximum 3).

Héron cendré *Ardea cinerea*

Noté régulièrement en petit nombre (maximum 12 oiseaux à Ecluzelles le 25 janvier) en début d'année. Ce héron est présent en toutes saisons au bord des rivières, des étangs et dans les marais. La petite colonie d'Argenvilliers a permis de noter la reproduction d'un minimum de 6 couples (H. GUERRIER). A partir du mois d'août on note de petits rassemblements d'adultes et de jeunes (maximum 23 à Alluyes le 25 septembre et 22 au Perruchet le 15 novembre).

Héron bihoreau *Nycticorax nycticorax*

A Ecluzelles l'année précédente (hiver 84-85), le Héron bihoreau a hiverné pour la première fois. En 1986, nouvelle tentative : 3 adultes et 2 jeunes sont présents le 25 janvier. Le 8 février, alors que l'eau est presque entièrement prise par la glace, 1 adulte et 1 jeune sont encore observés puis les oiseaux disparaissent (BOUGNOL-LORTIE). Début mars, un adulte sera de retour

puis 8 oiseaux seront présents trois semaines plus tard (le 23). Le 5 avril, un oiseau est noté couvant alors que 9 adultes et 1 immature sont recensés. Le 2 mai 10 adultes sont notés dont 5 couvent et l'immature parade sur un nid, quelques jours plus tard les premiers juvéniles sont observés. Le 31 mai, 2 jeunes sont perchés sur des branches, par la suite un couple construit un nid et un oiseau couve le 21 juin, il s'agit peut-être d'une couvée de remplacement (BOUGNOL). Des Bihoreaux ont été observés ensuite jusqu'à la fin de l'année (3 adultes et 1 immature le 26 décembre).

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

Le 13 septembre, un Butor étoilé pêche en bordure de la Phragmitaie à Nottonville (DOUBLET). Cette espèce n'a pas été trouvée nicheuse dans la vallée de la Conie cette année mais une recherche plus approfondie permettrait peut-être de noter sa reproduction.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Une partie des oiseaux observés est issue d'introductions locales, l'origine des autres Cygnes notés est plus difficile à établir. A la mi-mars, 50 individus ont été recensés. Ces oiseaux sont observés toute l'année isolément, par couples ou en petites bandes n'excédant pas 10 ind. Un couple a niché à Ormoy (vallée de la Conie) et un autre à Ecluzelles.

Oie cendrée *Anser anser*

Deux Oies cendrées isolées sont notées en janvier (1 au Perruchet et 1 à Fontenay-sur-Eure). Le passage est ensuite mentionné entre le 18.02 et le 22.03 et concerne soit des Oies cendrées soit des oies non identifiées *Anser sp.* Pas de troupes importantes (maximum 60 à Chartres le 15 mars). Une Oie cendrée (probablement blessée) est à nouveau notée au Perruchet le 19 avril. Sur ce dernier étang, 10 Oies cendrées seront observées le 28 septembre puis le 18 octobre. Au passage post-nuptial, l'Oie cendrée a été vue également à Combres, Berchères-les-Pierres et Bonville (le 6 décembre dernière mention).



BUTOR ÉTOILÉ

Oie rieuse *Anser albifrons*

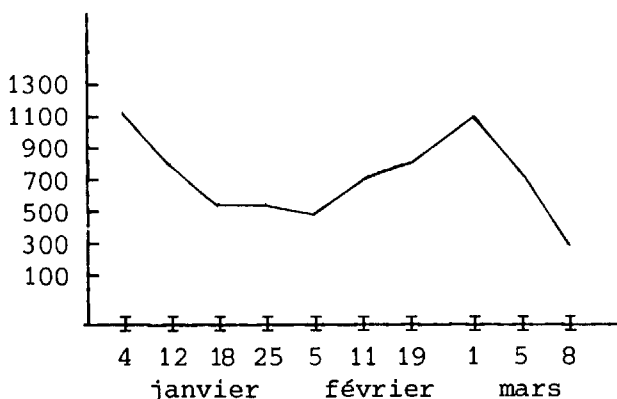
Le 15 mars, 6 Oies rieuses sont observées, posées sur l'étang de Thellière puis en vol (F. et H. GUERRIER; DOUBLET). Cette espèce est rarement notée en Eure-et-Loir, dernière mention connue : 1 à Ecluzelles le 27-11-85 (LORTIE).

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

La nidification exceptionnelle de cette espèce à Saumeray en 1985 (BOUGNOL 1986) n'a pas été renouvelée cette année. Un couple de tadorne a été noté à Saumeray le 29 janvier puis les 22 et 30 mars, 12 et 13 avril, 10 et 18 mai et enfin la femelle était seule le 25 mai. La modification du milieu (nivellement et mise en eau de la gravière utilisée l'an passé) ainsi que les dérangements sont probablement à l'origine de l'échec de la reproduction cette année. En dehors de ce site, 2 Tadorne ont été observés à Ecluzelles du 2 au 12 janvier puis 1 du 19 janvier au 8 mars, et, en fin d'année 1 au Perruchet le 15 novembre.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Espèce très commune, les lâchers en vue de chasse augmentent sensiblement les effectifs naturels. Les plus gros rassemblements hivernaux sont notés à Ecluzelles (LORTIE, voir graphique) où les canards peuvent stationner tranquillement du fait de l'interdiction de chasser. Le Colvert niche assez communément dans le département et des femelles accompagnées de leurs jeunes ont été notées à partir du mois d'avril.



Evolution des effectifs de Canards colvert hivernant à Ecluzelles.

Canard chipeau *Anas strepera*

Particulièrement rare cette année : 1 mâle à Ecluzelles le 23 mars, 8 ind. à l'étang de Thellière le 8 novembre et 11 ind. au Perruchet une semaine plus tard (le 15).

Canard siffleur *Anas penelope*

Plusieurs observations en janvier : 1 ind. à Fontenay-sur-Eure le 2 puis 12 ind. à St-Lupercie et 7 ind. au Perruchet le 4, 1 ind. à Ecluzelles le 12 et enfin 9 ind. au Perruchet le 11 et le 25. Aucune mention en février (gel des plans d'eau). Le Siffleur sera ensuite observé de nouveau en mars : 1 ind. à Ecluzelles le 5 et à Saumeray : 9 ind. le 6, puis 5 ind. du 8 au 16. Enfin, un mâle particulièrement tardif a été noté, toujours à Saumeray le 30 avril (H. GUERRIER). Une seule mention en fin d'année : 9 ind. à Ecluzelles le 14 novembre.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

La population hivernante d'Ecluzelles au cours du premier trimestre a oscillé entre 10 et 54 ind. (LORTIE). De janvier à avril (mais pas en février) des Sarcelles d'hiver ont aussi été observées çà et là sur les plans d'eau et les rivières; la dernière mention a concerné un couple stationnant à Varize le 26 avril. Cette Sarcelle ne sera revue ensuite que le 15 août (2 mâles à St-Georges-sur-Eure) et notée alors régulièrement jusqu'à la fin de l'année (maximum 19 ind. au Perruchet le 15 novembre).

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Les premières n'ont été observées que le 20 avril (2 mâles à St-Avit-les-Guespières). La Sarcelle d'été a niché à Viabon comme en 1985; le 24 mai la femelle est accompagnée de 9 jeunes âgés de quelques jours. Le 30 mai, seules quelques petites mares subsistent à cause de l'assèchement de cette partie de la Conie et la famille se déplace entre les points d'eau restants. L'assèchement complet du site ne permettra

pas de revoir les oiseaux. Un autre couple a niché dans une ancienne gravière à St-Georges-sur-Eure (5 jeunes à l'envol). Pas d'observations au passage post-nuptial.

Canard pilet *Anas acuta*

Deux mentions seulement pour l'année : 1 mâle à Ecluzelles les 2 et 4 janvier et une femelle à l'étang de Thellière le 25 janvier.

Canard souchet *Anas clypeata*

En janvier, 1 mâle est noté à Fontenay-sur-Eure le 26. Pas d'autre observation avant la mi-mars (10 ind. au recensement) mais mentionné ensuite régulièrement jusqu'au 13 avril (maximum 17 ind. au Perruchet le 2 avril). Le Souchet n'a pas été revu ensuite avant le 7 septembre (7 oiseaux à Argenvilliers) et les observations furent peu fréquentes jusqu'à la fin de l'année (maximum 16 ind. à Perruchet le 28 septembre).

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Stationnement régulier au Perruchet jusqu'au 5 février (15 ind. ce jour) puis disparition pendant la vague de froid. Les Morillons ont ensuite été revus en mars (12 ind. au comptage) et avril (maximum 22 oiseaux à Thellière et Perruchet le 2 avril). Une mention en mai : un couple au Perruchet le 10. Ce Fuligule ne fut pas noté ensuite avant le 6 septembre puis observations peu fréquentes et concernant un petit nombre d'oiseaux jusqu'à la fin de l'année.

Fuligule milouinan *Aythya marila*

Ce canard plongeur est peu fréquent en Eure-et-Loir (1 seule mention en 85). L'année 1986 a été un bon cru avec 3 observations : 1 femelle à Argenvilliers le 11 janvier (F. et H. GUERRIER; DOUBLET), 1 mâle accompagné de Milouins à Ormoy le 31 mars (DOUBLET) et 1 mâle à Bazoches-en-Dunois le 15 avril (F. et H. GUERRIER; A. HOUSIER; DOUBLET)

Fuligule milouin *Aythya ferina*

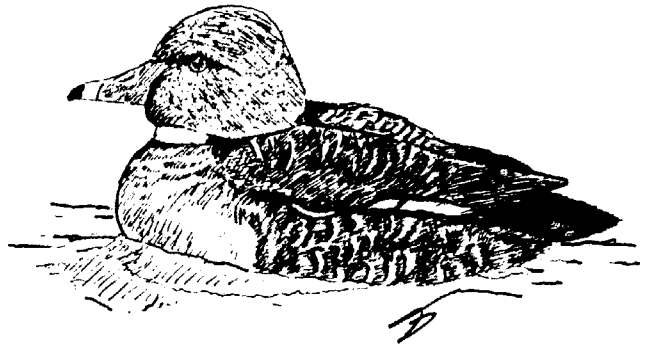
Observé régulièrement jusqu'au 5 février (maximum 76 ind. ce jour-là au Perruchet) puis absent pendant la période de gel sauf un couple à Fontenay-sur-Eure et 10 oiseaux à Ecluzelles. A nouveau noté fréquemment à partir du 8 mars (85 ind. au recensement de la mi-mars). Le Milouin niche dans le Perche (Perruchet; Argenvilliers; Montigny-le-Chartif), il s'est aussi reproduit dans la vallée de la Conie : un couple à Varize a élevé 6 jeunes. Dans cette vallée, près d'Orgères, le 31 mai, 9 jeunes âgés d'environ une semaine plongent déjà bien mais leur mère se nourrit uniquement en barbotant car le niveau de l'eau est très bas. Des étangs où l'espèce ne niche pas seront à nouveau fréquentés à partir du 20 août; pas de gros rassemblements jusqu'à la fin de l'année (maximum 41 ind. au Perruchet le 13 décembre).

Garrot à oeil d'or *Bucephala clangula*

La femelle présente à Fontenay-sur-Eure depuis le 17 décembre 85 a été rôtée sur ce site jusqu'au 28 janvier. Une femelle a stationné le 1er février à Ormoy.

Harle bièvre *Mergus merganser*

Présence à Ecluzelles entre le 11 février (2 mâles et 1 femelle) et le 8 mars (12 femelles). Maximum le 5 mars (14 femelles) (LORTIE).



GARROT À OEIL D'OR (FEMELLE)

Harle piette *Mergus albellus*

Trois observations : une femelle à Fontenay-sue-Eure le 26 février, une autre à Saumeray le 6 mars (DOUBLET) et enfin le 8 mars, à Ecluzelles, 4 mâles et 3 femelles stationnent sur le plan d'eau (BOUGNOL et LORTIE). Comme les deux espèces précédentes, ce Harle est assez rarement observé en Eure-et-Loir.

Milan royal *Milvus milvus*

Une seule observation : 1 oiseau en vol près de Voves le 13 avril (BOUGNOL).

Milan noir *Milvus migrans*

Seulement 2 mentions pour cette espèce : 1 Milan noir ayant une altercation avec Faucon hobereau au Perruchet le 29 juin (H. GUERRIER) et au même endroit, un individu particulièrement tardif, le 15 novembre (DOUBLET) : l'oiseau était en vol au dessus de l'étang vidangé pour la pêche. (A noter que le mois d'octobre a été particulièrement chaud ce qui a peut-être incité cet oiseau à retarder sa migration).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

Un individu observé dans la vallée de la Conie en septembre (GOUSSARD, communication personnelle) près de Viabon à proximité de l'endroit où un Circaète avait été observé le 03.08.85.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Observé régulièrement jusqu'à fin avril mais peu fréquemment. En période de nidification et pour la zone prospectée, l'Epervier a été noté uniquement dans la vallée de l'Eure (St-Piat). Les observations reprennent ensuite fin août (pour la dernière décade 5 mentions sur des sites régulièrement suivis et où il n'a pas été vu en période de reproduction) et se poursuivront jusqu'à la fin de l'année.

Buse variable *Buteo buteo*

La Buse variable a été notée toute l'année mais peu fréquemment en Beauce. Les observations dénotent un passage en mars et en septembre. En période de reproduction, c'est une espèce rare en Beauce (cantonnée dans les vallées et les grands bois), elle est par contre bien représentée dans le Perche et le Thymerais.

Bondrée apivore *Permis apivorus*

Première observation le 29 avril à Champfond-en-Gâtine. La Bondrée a été trouvée nicheuse dans le Perche (Perruchet; Montécôt; Arrou) mais pas en Beauce où elle n'a été vue qu'au passage. La dernière sera notée à Nottonville le 20 septembre.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Deux observations hivernales : 1 femelle à Bazoches-en-Dunois le 26 janvier et 1 mâle à Berchères-les-Pierres le 24 février. Le Busard des roseaux sera mentionné régulièrement à partir du 16 mars dans la vallée de la Conie où il a été noté nicheur à Varize, Viabon et Courbehaye et probablement sur 2 autres sites. En période de nidification et en dehors de la vallée de la Conie et des zones proches, il a été vu à Francourville, au Perruchet et à Voves. Un passage sera noté en août et septembre mais aucune observation n'a été effectuée au cours du dernier trimestre.

Busard St-Martin *Circus cyaneus*

Cette espèce est notée toute l'année, les observations de mâles adultes sont relativement peu nombreuses et relevées surtout au printemps. Ce Busard est un nicheur peu répandu en Eure-et-Loir et



BUSARD DES ROSEAUX

un suivi assidu des oiseaux cantonnés devrait être effectué afin de préciser l'importance de la population nicheuse qui a sérieusement régressé si l'on compare les observations actuelles avec les chiffres cités par A. LABITTE (1940) en pays drouais : "Sur un territoire de plus de 2000 ha, j'estime que le nombre des couples de *Circus cyaneus* peut être évalué à une dizaine à peu près chaque année". C'est dans cette région drouaise qu'E. LEMEE a effectué le sauvetage de 3 jeunes au nid à Tréon (LEMEE, à paraître). Peu d'observations en fin d'année (5 en novembre et 1, en décembre).

Busard cendré *Circus pygargus*

De retour de ses quartiers d'hiver africains, le premier Busard cendré a été noté à Voves le 30 avril. Comme pour le Busard St-Martin, un recensement précis de la population nicheuse de cette espèce devrait être effectué car ce Busard a connu lui aussi une chute de ses effectifs. En période de reproduction, ce Rapace a été noté à Viabon, Neuvy-en-Dunois, Courbehaye, Dammarie, Fontenay-sur-Eure et Fains-la-Folie. Un petit passage a été décelé en août, le dernier étant observé le 14 septembre à Viabon.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Dans le secteur de St-Eliph et de St-Victor-de-Buthon où l'espèce niche, le premier Faucon hobereau a été observé le 18 avril (CRON). Pas de preuves de nidification ailleurs cette année pour ce Faucon. A noter la présence d'un Hobereau à Chartres le 6 mai (F. GUERRIER). Une observation en juillet à Nogent-le-Phaye sera suivie à partir du 19 août de plusieurs mentions sur des sites où l'espèce n'avait pas été observée auparavant, le dernier étant noté le 27 septembre au Perruchet.

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Trois observations cette année : une femelle posée dans un champ à Nicorbin le 30 avril, un mâle dépeçant un passereau à Vieuvicq le 11 octobre et un individu en vol à Chamblay le 11 décembre.



FAUCON HOBEREAU

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Noté régulièrement en janvier et jusqu'au 6 février (41 observations). La vague de froid l'a ensuite fait fuir (4 observations pour les 3 dernières semaines de février).

Il sera noté ensuite fréquemment à partir de début mars. Le Crécérille est un nicheur peu commun en Beauce et il est nettement mieux représenté dans les autres régions naturelles du département en période de reproduction. A partir de la mi-août l'espèce est à nouveau observée en des lieux où elle n'a pas niché.

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Les observations concernent uniquement la moitié sud du département ce qui n'est pas surprenant car l'Eure-et-Loir se trouve en limite nord de répartition de l'espèce. Il est difficile d'établir le statut de l'espèce à cause des introductions opérées à des fins cynégétiques.

Perdrix grise *Perdix perdix*

Commune en Beauce, cette espèce a été peu notée de ce fait par les observateurs. Après la période de nidification, de belles bandes peuvent être observées (30 ind. dont 5 adultes à Ver-les-Chartres le 3 août, 25 ind. dont 3 adultes à Fontenay-sur-Eure le 15 août).

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Notée seulement à partir de la 2e décade de mai (le 11 à Baignolet et le 13 à Nogent-le-Phaye). En période de nidification, la Caille a été contactée (essentiellement au chant) à Prasville, Berchères-les-Pierres, Viabon, St-Lèger-des-Aubées, Corancez et Pré-St-Evroult, uniquement dans les céréales. Des recherches systématiques permettraient de préciser le statut de cette espèce en période de reproduction. Des chants ont été notés jusqu'au début août et la dernière Caille observée à Baignolet le 20 septembre.

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*

Espèce peu notée par les observateurs, le Faisan est présent dans les milieux boisés et à proximité de ceux-ci. Les nombreux lâchers effectués par les chasseurs ne permettent pas d'avoir une idée précise des populations naturelles.

Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

Observation d'un mâle le 21 septembre au bois de Cambrai où l'espèce a été introduite il y a quelques années. Des Faisans vénérés sont tués à la chasse chaque année dans ce massif.

Grue cendrée *Grus grus*

Seulement deux observations concernant cette espèce en 1986. Une bande d'une centaine de Grues en vol au dessus de Maintenon le 10 octobre (COLIN) et une troupe de 16 oiseaux en vol près de Châteaudun le 7 novembre (MUSELET).

Outarde canepetière *Otis tetrax*

Les premières (4 ind.) ont été observées le 15 avril à Baignolet où l'espèce niche régulièrement. En dehors de ce site, l'Outarde était présente en période de nidification dans la vallée de la Conie et à Crucey. Une seule observation automnale pour cette espèce: 6 ind. se nourrissant dans un champ à Saumeray le 15 octobre (L. HOUSSIER).

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

En janvier et février, des hivernants ont été notés dans les vallées de l'Eure, de la Voise et de la Conie puis un petit passage était décelé sur d'autres sites en mars. Le Râle d'eau a niché dans les zones marécageuses des vallées de l'Eure, de la Conie et probablement de la Voise. Contrairement aux années précédentes où il était régulièrement noté à l'automne, en 1986 ce Râle n'est pratiquement pas mentionné à cette époque (2 observations).

Poule d'eau *Gallinula chloropus*

Assez régulièrement réunies en bandes en hiver (maximum 30 ind. à Champrond-en-Gâtine le 13 décembre), les Poules d'eau nichent communément au bord des mares, des étangs ou des rivières y compris en ville.

Foulque macroule *Fulica atra*

A Ecluzelles en janvier et février l'hivernage a concerné entre 180 et 230 oiseaux (LORTIE). En début d'année, à noter aussi 135 ind. à Fontenay-sur-Eure le 2 janvier. A part quelques oiseaux fréquentant des trous d'eau libre ou les rivières, les Foulques ont presque disparu au moment des fortes gelées de février. A la mi-mars, 349 individus ont été dénombrés lors du recensement. La Foulque niche sur bon nombre d'étangs mais pas sur tous, c'est une espèce très bien représentée dans la vallée de la Conie où sa population connaît une excellente densité. Des rassemblements composés d'adultes et de jeunes ont été mentionnés à partir de fin août, pas de grosses bandes notées en fin d'année.

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*

Observation d'un Huîtrier pie à Fontenay-sur-Eure le 5 février (COLAS; G. et L. HOUSIER). Cette espèce maritime est rarement vue à l'intérieur des terres, c'est la 2e mention à notre connaissance pour l'Eure-et-Loir au cours des cinq dernières années. L'observation précédente avait eu lieu en 1985, à une date similaire (2 février) au Perruchet.

Echasse blanche *Himantopus himantopus*

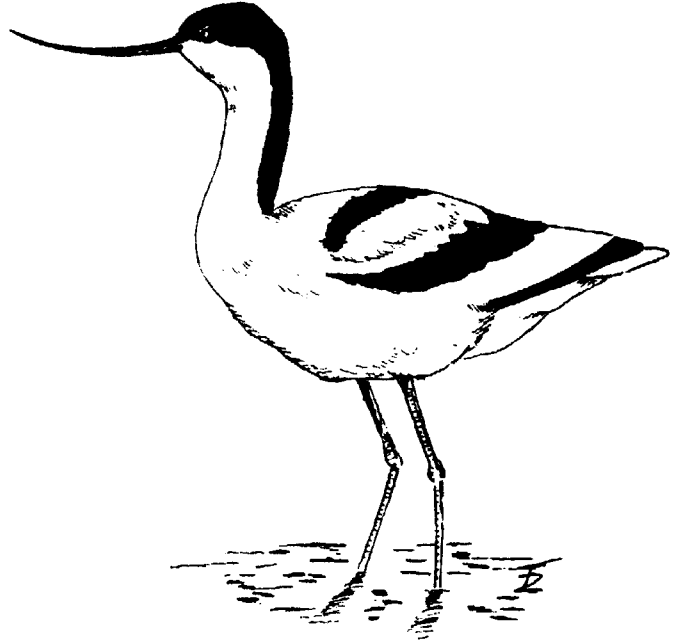
Le 23 mai, une Echasse stationne à Saumeray (PEDROT). Cette espèce est peu fréquemment notée à l'intérieur des terres dans une région comme la nôtre. Elle avait été observée l'an dernier au Perruchet (5 ind.) le 18 mai.

Avocette *Recurvirostra avosetta*

Le 13 décembre, une Avocette se nourrit sur la vasière du Perruchet (DOUBLET; ESNAULT). Cette espèce a été observée une fois chaque année depuis 1982 en Eure-et-Loir.

Grand gravelot *Charadrius hiaticula*

Ce petit Limicole n'a été noté qu'à trois reprises au cours de l'année. Deux observations lors du passage pré-nuptial : 3 ind. à Viabon le 14 mai et 4 ind. à Saumeray le 25 mai. Une mention à l'automne : 1 ind. à Saumeray le 15 octobre.



AVOCETTE

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Le premier a été vu le 29 mars à Alluyes puis les observations sont devenues régulières à partir du 12 avril. Le Petit Gravelot a niché sur des zones asséchées de la vallée de la Conie ainsi que dans des gravières de la vallée du Loir (Alluyes-Saumeray). En période de nidification, il a aussi fréquenté une marnière (Villeau) ainsi qu'une petite mare avec vasière (Auvilliers). A noter également l'observation d'un Petit Gravelot chantant en vol à la zone industrielle de Chartres le 27 avril. Après la nidification, observations régulières en août (maximum 9 à Toury le 16) et septembre où les derniers (4 ind.) seront notés à Alluyes le 25 septembre.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

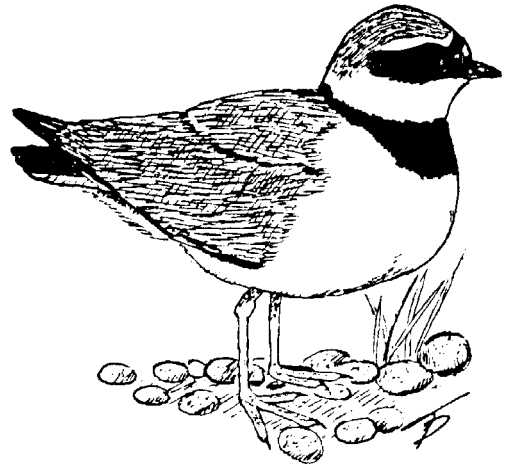
Des bandes de Pluviers ont été notées en janvier à Champrond-en-Gâtine, Combres, la Ferté-Vidame, Landelles, au Perruchet et à la Loupe (maximum 100 ind. le 28). Aucune observation en février pendant la vague de froid, les mentions reprendront à partir du 6 mars puis se poursuivront jusqu'au 22 de ce mois (11 observations pour cette période, maximum 150 à Saumeray le 15 et 150 à Yèvres le 22). Les bandes sont le plus souvent accompagnées de troupes de Vanneaux. Cinq observations en fin d'année, toutes en décembre, du 1 au 28 (maximum 180 à St-Eliph le 27).

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

Le 11 octobre, un Pluvier argenté se nourrit sur une vasière à Saumeray (DOUBLET). Cette espèce est peu fréquente à l'intérieur des terres. En région parisienne (Ile-de-France et une partie des départements limitrophes), ce Pluvier a été vu 12 automnes sur 22 (1955 à 1976), surtout en octobre et novembre (NORMAND et LESAFFRE, 1977).

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Observé régulièrement en janvier et jusqu'au 8 février (maximum 850 ind.), le Vanneau déserte ensuite les terres gelées et ne sera revu que début mars. Jusqu'au



PETIT GRAVELOT

16 de ce mois, de nombreuses bandes en vol vers le nord sont signalées. Cette espèce a niché dans la vallée de la Conie à Viabon (5 à 7 couples nicheurs pour 2 sites) et à Germignonville. Un premier rassemblement de 65 oiseaux était ensuite noté le 13 juin à Saumeray. A partir d'octobre et surtout en novembre de belles bandes ont été notées : 2500 ind. à Sancheville le 15 novembre, 1500 ind. à Bonville le 23 novembre.

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Pas de mention au printemps. Observé sur 2 sites lors du passage post-nuptial : St-Georges-sur-Eure (2 ind. le 15 août) et Saumeray (1 à 4 ind. du 11 au 22 octobre).

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*

Le 11 mai, 6 individus au minimum sont présents à Viabon sur deux sites (H. et F. GUERRIER). Sur l'un d'eux, un des oiseaux sera revu le lendemain. Aucune mention connue pour cette espèce en Eure-et-Loir ces dernières années. En région parisienne, ce Bécasseau a été noté 4 printemps sur 22 (1955 à 1976) alors qu'il est un peu plus fréquent à l'automne (NORMAND et LESAFFRE, 1977)

Bécasseau minute *Calidris minuta*

Du 20 août au 18 septembre à Alluyes, les vasières ont été fréquentées par 1 à 2 Bécasseaux minutes. Sans doute à cause des prospections insuffisantes, ce Bécasseau (normalement plus fréquent que le précédent au passage) n'a pas été mentionné à notre connaissance ces dernières années dans le département.

Phalarope sp. *Phalaropus sp.*

Le 20 septembre, un Phalarope se nourrit parmi les Colverts au Perruchet (DOUBLET). L'oiseau, observé à distance (500 m. environ) n'a pu être identifié plus précisément et n'a pas été revu le lendemain. Ce Phalarope était soit un adulte en plumage d'hiver, soit un immature. Le Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) et le Phalarope à bec étroit (*Phalaropus lobatus*) sont rarement observés à l'intérieur de la France, lorsque c'est le cas, ils sont essentiellement notés au passage d'automne.

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Le premier a été vu le 15 mars à Saumeray mais les suivants ne seront notés que début avril. Le passage pré-nuptial (23 observations) va se poursuivre jusqu'au 30 mai (6 ind. à Viabon et 1 à Chamblay sur la vasière d'une mare située au coeur de ce hameau beauceron). Comme d'habitude, le passage post-nuptial sera faible; 3 observations d'oiseaux isolés (15 et 20 août, 11 octobre).

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

Deux observations seulement pour ce Chevalier : 1 ind. à Viabon le 18 avril et 1 ind. tardif se nourrissant sur une vasière en compagnie d'un Chevalier aboyeur au Perruchet le 15 novembre.

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Le premier n'a été noté que le 30 avril à Viabon. Cette espèce n'a d'ailleurs été vue que sur des vasières de cette commune au printemps (maximum 8 ind. le 11 mai et les 2 derniers le 30 mai). Au passage post-nuptial (14 observations) le premier est mentionné le 20 août (Alluyes) et le dernier, tardif, le 15 novembre au Perruchet (1 à 2 ind. pour chacune des observations automnales).

Chevalier guignette *Tringa hypoleucos*

Une observation assez précoce le 31 mars à Fontenay-sur-Eure (1 ind.) puis les mentions deviennent régulières à partir de mi-avril et plus fréquentes en mai. Une observation en juin (2 ind. à Auwilliers le 10). Les Guignettes fréquentent les berges des rivières, le bord des étangs et les vasières. Ce Chevalier sera noté 2 fois en juillet puis le passage est net en août et jusqu'à mi-septembre (28 observations), maximum 10 ind. à Toury le 16 août, le dernier étant vu le 11 octobre à Alluyes.

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Seulement 2 mentions pour cette espèce : 1 ind. sur une vasière d'Alluyes le 20 août puis le 7 septembre. C'est le Chevalier le moins fréquemment observé ces dernières années.

Chevalier cul blanc *Tringa ochropus*

Premier individu noté le 16 mars à Viabon. Peu fréquent au printemps (5 observations) le Chevalier cul blanc sera vu régulièrement en juin à Auwilliers et une fois au Perruchet. C'est en août que ce limicole fréquentera le plus régulièrement les vasières (9 observations). Il sera noté tous les mois ensuite, 1 ind. étant observé au Perruchet le 15 novembre puis le 27 décembre.

Chevalier combattant *Philomachus pugnax*

Présent à Viabon à partir du 11 mai (4 ind), Le passage du Combattant sera bref, les derniers étant observés le 25 mai à Saumeray. La migration post-nuptiale n'est mentionnée que par 4 observations, la première, le 30 août à Saumeray et la dernière, le 18 septembre à Alluyes.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Observation d'un oiseau de cette espèce le 14 septembre à Viabon (DOUBLET). Le Courlis corlieu est peu fréquent à l'intérieur des terres. En région parisienne, 9 observations connues de 1953 à 1975 (NORMAND et LESAFFRE, 1977). Plus récemment en Eure-et-Loir : 1 ind. dans la vallée de la Voise le 19.04.82 et un autre à Ecluzelles le 13.04.83 (HERAS et LELARD).

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Le 15 mars, 2 Barges sont présentes à Ecluzelles (A. et L. HOUSIER) puis au même endroit 2 ind. stationnent le 5 avril (BOUGNOL), enfin 2 autres oiseaux seront notés à St-Avit-les-Guespières le 1er mai (BOUGNOL). Cette Barge est observée peu fréquemment chaque année.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Régulière en hivernage dans les forêts de Montécôt et Champrond-en-Gâtine, observée également une fois en mai dans ce secteur (CRON). Assez fréquemment notée ou tuée à la chasse en automne, y compris dans de petits bois de Beauce.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Une seule donnée en janvier puis mentionnée assez régulièrement de début février à mi-avril. Les effectifs les plus importants ont été relevés à la mi-mars (26 ind. à Jouy le 15, 10 ind. à Viabon le 16) dernière mention à Saumeray le 19 avril. Les Bécassines seront à nouveau observées à partir du 15 août et jusqu'à la fin de l'année (maximum 19 à Saumeray le 11 octobre et 18 à Jouy-St-Prest le 3 décembre).

Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Le premier a été vu le 12 avril à Viabon. En période de reproduction, l'Oedicnème criard, présent en Beauce mais aussi dans le Thymerais et le Drouais, était essentiellement cantonné dans des champs pierreux ou dans des carrières abandonnées. Pas de rassemblements notés, dernière observation le 20 août à Prasville.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

En janvier, les effectifs du dortoir d'Ecluzelles ont été estimés entre 2000 à 3000 ind. (LORTIE). En dehors de ce site, en début d'année l'espèce a été notée isolément ou en petites bandes, régulièrement près des plans d'eau. Au recensement de la mi-mars

222 oiseaux ont été dénombrés. Au Perruchet, où une colonie s'installe pour nicher chaque année, un contingent de 250 ind. était noté le 19 avril.

L'espèce peut nicher aussi dans des gravières comme à Saumeray (1 couple cette année). A l'automne, les Mouettes rieuses sont régulièrement observées dans les labours. Le dortoir d'Ecluzelles comptait au moins 700 mouettes le 26 décembre.

Mouette pygmée *Larus minutus*

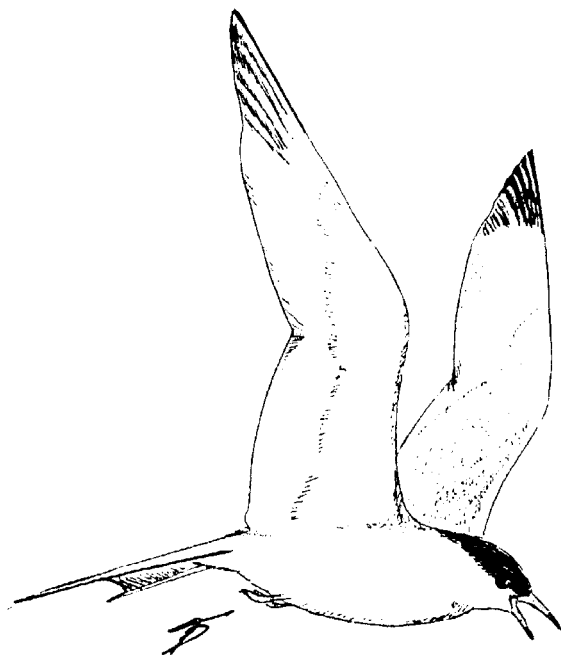
Un individu observé à Ecluzelles le 28 avril (BOUGNOL). Cette petite mouette est peu fréquemment notée en Eure-et-Loir.

Goéland argenté *Larus argentatus*

Présence d'un immature à Montigny-le-Gannelon le 5 mai (communication A. PERTHUIS, Perche-Nature). Par ailleurs deux observations de Goélands, non identifiés précisément, ont été effectuées : 2 oiseaux à Ecluzelles le 1er mars et 10 autres en vol à Digny le 13 avril.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

A Saumeray où les premières Sternes (5 ind) ont été notées le 19 avril, 4 couples ont fréquenté les gravières pendant la saison de nidification. La mise en eau de la gravière où les Sternes avaient niché l'an passé n'a pas empêché la reproduction cette année malgré le passage des planches à voile et des voiliers à proximité de l'ilôt où les oiseaux se sont installés. Des parades ont été observées à partir de début mai, les premiers poussins étant notés le 8 juin. Trois couples ont réussi leur reproduction élevant 8 jeunes dont deux nichées de 3 (BOUGNOL). Près de Montigny-le-Gannelon, cette espèce a fréquenté à nouveau les gravières pendant la saison de reproduction mais sans nicher. En dehors de ces 2 sites, la Sterne pierregarin a été notée également au Perruchet (2 ind. le 19 avril et 1 ind. le 10 mai), à Ecluzelles (3 ind. le 17 mai et 1 ind. le 24 mai), à Jouy et St-Prest (1 ind. les 4 et 11 juin), à St-Georges-sur-Eure (2 ind. le 6 juillet et 1 ind. le 13 juillet) et enfin à Fontenay-sur-Eure où la dernière observation a été effectuée le 31 août (1 ind).



STERNE PIERREGARIN

Sterne de Dougall *Sterna dougallii*

Un individu de cette espèce a été observé le 24 mai à Ecluzelles (BOUGNOL). L'oiseau a été vu dans de bonnes conditions; il était accompagné d'une Sterne pierregarin. La Sterne de Dougall apparaît très rarement à l'intérieur des terres au cours de ses migrations. Pas d'observation connue de cette espèce auparavant dans notre département.

Sterne naine *Sterna albifrons*

Le 10 mai, une Sterne naine était présente au Perruchet (DOUBLET; H. et F. GUERRIER) alors que quelques jours après (le 13) pas moins de 10 individus étaient observés au même endroit (CRON). Trois Sternes naines étaient ensuite mentionnées à Ecluzelles le 17 mai (BOUGNOL) et enfin une autre à Saumeray le 1er juin sur le site de nidification des Sternes pierregarin où l'espèce avait d'ailleurs déjà été observée l'année précédente (BOUGNOL).

Guifette noire *Chlidonias niger*

Le 26 avril à Alluyes, une première Guifette noire était notée. Le passage pré-nuptial de l'espèce sera ensuite mentionné à 7 reprises en mai (maximum 8 ind. au Perruchet le 10 mai). Une seule observation au passage post-nuptial : 2 ind. au Perruchet le 23 août.

Guifette moustac *Chlidonias hybrida*

Observation d'un individu le 4 mai à Ecluzelles (BOUGNOL). Cette guifette est nettement moins fréquente que la Guifette noire lors de ses passages dans notre département. Précédente mention : 1 ind. près de Cloyes le 26.08.85 (communication A. PERTHUIS, Perche-Nature).

Pigeon colombin *Columba oenas*

Observé isolément en janvier, ce Pigeon a été noté en petites bandes en février (38 ind. à Sancheville le 8, puis à nouveau 38 ind. à Berchères-les-Pierres le 15). Le

Pigeon colombin est un nicheur commun dans la vallée de la Conie. Il se reproduit aussi dans de petits bois de la plaine beauceronne.

Il a été mentionné également en période de nidification dans les vallées de la Voise, du Loir et de l'Eure. Observé moins fréquemment en fin d'année, le plus souvent en petites troupes, sauf le 11 octobre où une belle bande de 150 ind. se nourrissait dans un champ à Viabon.

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Présent régulièrement en janvier en bandes (maximum 1000 ind. à Charray le 18), le Pigeon ramier sera moins remarqué lors de la vague de froid de février. Les bandes seront à nouveau régulières ensuite, aucune n'excédant 180 ind. Cette espèce niche communément dans tous les milieux boisés y compris en ville. Pas de grandes bandes mentionnées en fin d'année.

Tourterelle turque. *Streptopelia decaocto*

Cette espèce niche dans tous les villages et toutes les villes du département. En dehors de la période de nidification, de petites bandes sont notées, en général, à proximité des silos à grains. Ces troupes (50 ind. à Lucé le 30 octobre) peuvent parfois devenir importantes comme au Coudray où 300 Tourterelles stationnaient le 4 décembre.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

La première a été observée le 19 avril à Berchères-les-Pierres puis début mai les chants sont entendus régulièrement. Cette Tourterelle niche communément dans les milieux boisés. Début août, de petits rassemblements ont été notés annonçant la migration. Comme chaque année les bandes s'étoffent dans la dernière décade du mois (le 23 : 46 ind. à Fains-la-Folie, le 30 : 38 ind. à Nicorbin, 30 ind. à Voves, 62 ind. à Corancez et 172 ind. à Dammarie). En septembre les troupes deviennent moins fréquentes et de moindre importance, les dernières Tourterelles étant notées le 20 dans la vallée de la Conie.

Coucou gris *Cuculus canorus*

Premier chant noté le 2 avril à Montécôt. C'est dans la dernière décade de ce mois que l'arrivée est sensible partout. Le Coucou gris est un nicheur commun dans tous les milieux boisés. Observation de 2 femelles en phase rousse ce printemps (H. GUERRIER). A partir de juillet, les mentions concernant l'espèce sont devenues rares et août comme septembre n'ont été concernés que par 2 observations (la dernière à Mainvilliers le 9 septembre).

Chouette effraie *Tyto alba*

Cette espèce a été assez régulièrement observée au bord des routes; des cadavres trouvés sur les bas-côtés ont montré le lourd tribut payé à la circulation automobile par cette Chouette. L'Effraie est une nicheuse encore assez répandue dans le département, toutefois son statut mériterait d'être précisé en Beauce où elle a probablement connu une diminution notable.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

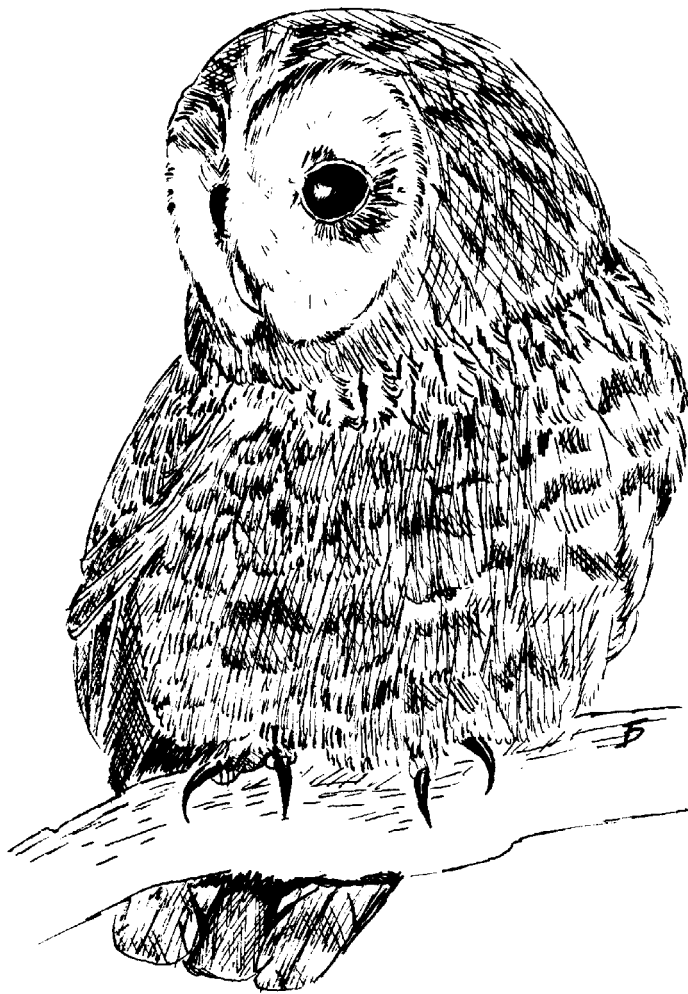
Peu de mentions concernant cette espèce qui n'a d'ailleurs pas été recherchée. Ce Hibou a été noté dans les forêts de Champrond-en-Gâtine et de Montécôt en janvier et février puis dans la vallée de l'Avre en avril. Il a niché à Tréon, 2 jeunes non volant étant observés fin juillet (LEMEE).

Hibou des marais *Asio flammeus*

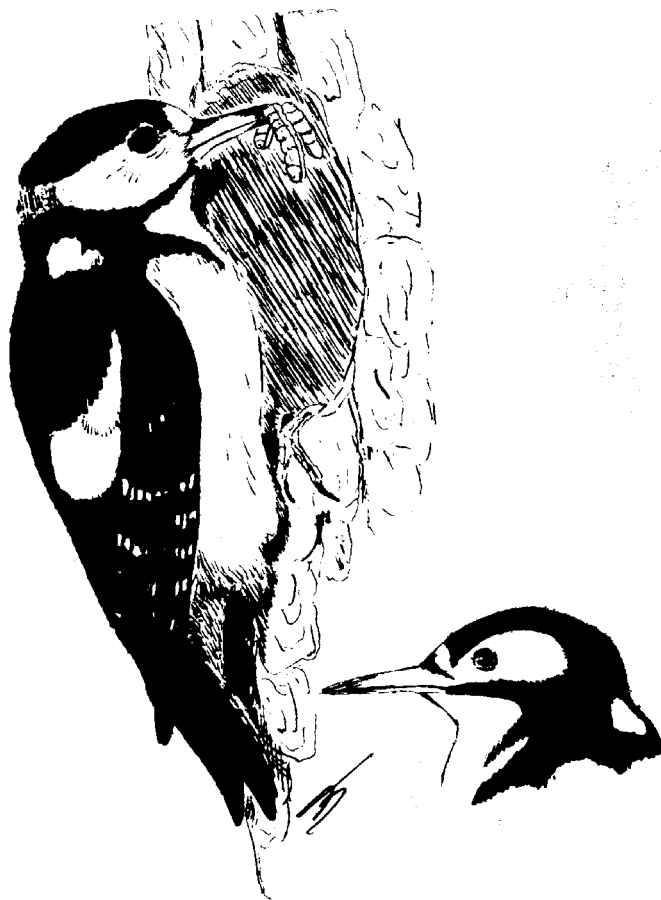
Un individu a été trouvé mort au bord de la route à Châtillon-en-Dunois le 31 janvier. Observation par la suite de deux oiseaux en chasse : 1 à Baignolet le 25 avril (H. GUERRIER) et 1 à Champrond-en-Gâtine le 19 novembre (CRON).

Hibou petit duc *Otus scops*

Ce petit nocturne migrateur a été noté ce printemps à Champrond-en-Gâtine et aux Corvées-les-Yys. Ce Hibou n'a pas fait l'objet de recherches particulières, notamment sur les sites du sud du département où l'espèce est représentée.



HULOTTE



PIC EPEICHE (MÂLE ET TÊTE DE FEMELLE)

Chouette chevêche *Athene noctua*

La raréfaction de l'espèce se confirme malheureusement et, si l'espèce est toujours notée dans la Perche, en Beauce, aucune observation n'a été relatée cette année. Même si la prospection est loin d'avoir été exhaustive, la situation de la Chevêche semble vraiment préoccupante.

Chouette hulotte *Strix aluco*

C'est l'espèce nocturne la plus fréquemment mentionnée cette année. Elle a été notée au cours de tous les mois, essentiellement au chant. Cette chouette niche dans les milieux boisés et elle a été entendue aussi dans les agglomérations.

Martinet noir *Apus apus*

Les deux premiers ont été notés à Varize le 26 avril. La migration et l'installation des nicheurs étant observées dans la première quinzaine de mai. Le Martinet noir est un nicheur commun dans les villes. Fin juillet, les sites de nidification étaient désertés, les mentions devenant ensuite peu nombreuses, et aucun Martinet ne sera vu après le 25 août.

Martin-pêcheur *Alcedo atthis*

Peu d'observations en janvier (4) et février (6), puis noté un peu plus souvent en mars. A la suite des derniers hivers froids cette espèce a connu une régression. En période de nidification et pour les sites prospectés, le Martin-pêcheur a été mentionné uniquement dans la vallée de l'Eure et sur un site de la vallée de la Conie. Puis à partir d'août, l'espèce a été observée en des lieux où elle n'avait pas niché.

Huppe fasciée *Upupa epops*

Un individu particulièrement précoce était présent à St-Prest le 8 mars (COLAS; L. HOUSIER; TIMSIT; VESCHAMBRE). Une seule autre mention : 1 ind. à Chuisnes le 24 avril (MOURET). Elle n'a pas dû nicher cette année dans les secteurs régulièrement prospectés. Par ailleurs, la disparition du bocage dans la Perche ne laisse présager rien de bon quant à l'avenir de cette espèce dans le département.

Pic noir *Dryocopus martius*

Notée en forêts de Montécôt et de Champrond-en-Gâtine (CRON), l'espèce n'a pas été recherchée dans les autres massifs boisés favorables du département. Un individu a été trouvé mort près de Nogent-le-Roi début novembre (COLIN); l'oiseau était criblé de plombs.

Pic cendré *Picus canus*

Observé en forêt de Montécôt (CRON), ce Pic n'a, par ailleurs, fait l'objet d'aucune recherche particulière.

Pic vert *Picus viridis*

Commun dans les régions bocagères. En Beauce, à l'exception des vallées (Eure, Loir, Voise, Conie) il est peu commun, la plaine céréalière et les quelques îlots boisés subsistant ne lui offrant guère de milieux favorables.

Pic épeiche *Dendrocopos major*

C'est le Pic qui a été le plus fréquemment noté, il est commun partout où il trouve des milieux favorables. Les petits bois de Beauce résonnent de son tambourinage au printemps et il niche aussi dans des parcs urbains.

Pic mar *Dendrocopos medius*

Noté en forêt de Senonches en janvier (H. GUERRIER) puis au printemps, il n'a pas été recherché dans les endroits où il était présent les années précédentes (forêt de Montécôt, bois de Moléans).

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Bien que peu facile à observer, ses cris trahissent sa présence. En période de nidification, il a été noté dans les vallées de l'Eure, de la Voise, du Loir et de la Conie ainsi que dans les massifs boisés. Il niche aussi dans certains petits bois de la plaine beauceronne et peut être observé en hiver dans ceux où il ne se reproduit pas.

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

Observé le 17 mai à Ecluzelles dans un jardin (LEMEE). Il a niché les années précédentes dans ce secteur mais pas cette année. Pas une seule autre mention pour 1986 ! Il est vrai que les zones prospectées comportaient peu de milieux favorables; de plus, la disparition des haies et des vieux vergers est catastrophique pour cette espèce.

Alouette calandrelle *Calandrella cinerea*

L'espèce est toujours présente à Neuvy-en-Beauce : 2 chanteurs le 14 juillet (COURONNE; KOVACS). G. LESAFFRE l'avait découverte en 1983 à cet endroit. Cette Alouette migratrice que l'Atlas des oiseaux nicheurs de France (YEATMAN 1976) ne mentionnait que dans le sud de la France et sur les côtes atlantiques a aussi été notée nicheuse ces dernières années dans le Loiret. Le 14 juin à Viabon, une Calandrelle chantait au-dessus d'une carrière abandonnée et d'un champ pierreux sur lequel le maïs, très chétif, laissait des trouées sans végétation. Le chanteur sera à nouveau noté le 28 juin, puis le 3 juillet (à 22 heures) et pour la dernière fois le 2 août (DOUBLET).

Alouette des champs *Alauda arvensis*

En février et mars des bandes comptant jusqu'à 50 ind. ont été observées se nourrissant dans les parcelles cultivées. Bientôt le chant des alouettes retentit dans la plaine et on peut dire sans hésiter que c'est l'oiseau le plus caractéristique des champs de Beauce; dans les terres agricoles sa densité est importante. A partir d'octobre des bandes apparaissent à nouveau (maximum : 80 ind. à Saumeray le 20 décembre).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Observé toute l'année, le Cochevis niche dans toutes les communes de Beauce. Il se tient dans les villages, se nourrissant souvent dans les rues et les cours de ferme. Il fréquente aussi, souvent, les abords des silos agricoles.

En ville, on le note toute l'année également et on le voit souvent trotter sur les terrains des zones industrielles, sur les parkings, sur les routes et dans les cours d'école. En dehors de la Beauce, il a aussi été noté à Yèvres, Dampierre-sous-Brou et Lamblore.

Hirondelle de cheminée *Hirundo rustica*

La première a été observée le 15 mars à St-Denis -d'Authou; il faudra attendre fin mars pour noter les suivantes, l'installation s'effectuant en avril où les sites de nidification sont recolonisés. Le 10 mai une bande de 500 ind. se nourrissait au dessus de l'étang du Perruchet. A la fin de l'été, des rassemblements ont été à nouveau notés (350 ind. à Alluyes le 18 septembre) puis les observations se sont faites plus rares jusqu'à la dernière, mentionnée à St-Prest le 25 octobre.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Première observation le 25 mars à Fontenay-sur-Eure (3 ind.). L'espèce sera ensuite notée en petit nombre (maximum 20 ind.) régulièrement jusqu'au 10 mai. Aucune colonie n'a été mentionnée dans la zone prospectée. Une seule observation en juin, à St-Piat le 23. Il a fallu ensuite attendre le 2 août pour retrouver à nouveau cette Hirondelle (200 ind. à Vallières où les phragmites abritent un dortoir comme chaque année). Par la suite l'Hirondelle de rivage sera vue essentiellement au-dessus des plans d'eau et les dernières seront notées le 25 septembre à Alluyes et Saumeray (15 ind.).

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Dernière arrivée des 3 espèces d'Hirondelles, la 1ère Hirondelle de fenêtre n'a été vue que le 13 avril à la Ferté-Vidame. Elle sera observée plus régulièrement dans la 2e quinzaine d'avril et c'est en mai que les couples s'installeront pour nicher. Le 10 mai, environ 300 ind. se nourrissent au Perruchet en compagnie de nombreux autres oiseaux (Hirondelles de cheminée et de rivage, Martinets noirs, Mouettes rieuses, Guifettes noires)

attirés par des proies particulièrement nombreuses ce jour-là. Fin juillet, de petits rassemblements sont notés puis les oiseaux se regroupent de plus en plus (150 ind. à Thiron-Gardais le 6 septembre, 120 ind. à Saumeray le 18 septembre). La dernière sera vue (le même jour que la dernière Hirondelle de cheminée !) le 25 octobre à St-Prest.

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

De retour de ses quartiers d'hiver africains, le premier Pipit des arbres était observé à Varize le 5 avril. Cette espèce niche communément dès lors qu'elle trouve des arbres et des terrains lui permettant d'assumer l'élevage de ses jeunes. Les derniers chanteurs ont été notés le 28 juillet, des jeunes étant encore nourris le 16 août à Viabon, puis les observations ont diminué, le dernier oiseau étant noté à Viabon le 14 septembre.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

En janvier et février, ce Pipit a été mentionné souvent isolément où en petites troupes de quelques individus; en mars, les observations plus fréquentes ont souligné le passage (maximum : 22 ind. à Fontenay-sur-Eure le 11). En période de nidification, cette espèce n'a été notée que dans la vallée de l'Eure et elle serait à rechercher, notamment dans les secteurs où elle a niché ces dernières années. Le passage de petites bandes a été sensible à partir de fin septembre et, jusqu'à la fin de l'année, ce Pipit sera vu régulièrement (maximum 55 ind. au Peruchet le 15 novembre).

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

Une seule observation en début d'année (1 ind. à Jouy le 30 janvier) puis un oiseau en migration posé sur une vasière à St-Lèger-des-Aubées le 1er mai. A l'automne, un individu se nourrit sur une vasière à Saumeray le 15 octobre, puis un autre est noté à Nottonville le 11 décembre.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Aucune observation pour les mois de janvier et février. A partir du 4 mars, elle est notée régulièrement, maximum 41 ind. se nourrissant sur la glace d'une gravière le 8 mars à Saumeray. Parmi elles, une Bergeronnette de Yarrel *Motacilla alba yarrellii* (H. GUERRIER; DOUBLET). C'est de loin l'espèce de Bergeronnette qui niche le plus fréquemment en Eure-et-Loir; toutefois elle est peu répandue en plaine de Beauce en période de reproduction. A l'automne, les premières bandes ont été notées dans les champs ou sur des vasières à partir de fin septembre, le passage se poursuivant en octobre (60 ind. à Alluyes et Saumeray le 11); en novembre et surtout décembre, elle est devenue plus rare.

Bergeronnette des ruisseaux
Motacilla cinerea

Rare et notée isolément pendant les 2 premiers mois de l'année, un petit passage étant décelé à la mi-mars. Elle niche régulièrement dans la vallée de l'Eure; ailleurs, parmi les zones prospectées en période de reproduction, elle était présente uniquement dans la vallée de l'Avre. Une diminution des effectifs, probablement due aux derniers hivers froids, est sensible. A partir de fin septembre, une migration était constatée, mais de faible importance. Cette Bergeronnette sera ensuite notée localement jusqu'à la fin de l'année.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

Un individu particulièrement précoce a été observé le 6 mars à St-Prest (A. HOUSIER). Il faudra ensuite attendre le mois d'avril pour assister au passage avec des bandes peu importantes. Cette espèce a été trouvée nicheuse dans les vallées de l'Eure, de la Voise, du Loir et de la Conie, en général dans la végétation près d'endroits humides (rivières, étangs, marais). Dans la vallée de la Conie, elle niche aussi dans les céréales. Dès la mi-août, de petites bandes seront notées en dehors des sites

de reproduction, le passage étant sensible en septembre. Le dernier oiseau sera observé le 7 octobre à St-Georges-sur-Eure.

La sous-espèce flavéole *M.f. flavissima* a été peu notée et uniquement à Alluyes et Saumeray.

La sous-espèce nordique *M.f. thunbergi* a été vue deux fois : 1 mâle à St-Piat les 2 et 7 mai (A. et L. HOUSIER) et 2 couples à Montigny-le-Gannelon le 5 mai (communication A. PERTHUIS, Perche Nature).

Pie-Grièche grise *Lanius excubitor*

Des individus isolés ont été notés localement pendant les 3 premiers mois de l'année. En période de nidification, elle a été vue à Dheury, Loché, Morancez, Saumeray, St-Avit-les-Guespières et Fontenay-sur-Eure, mais le plus souvent une seule observation a été faite sur ces différents sites; elle a niché de façon certaine à Morancez. A partir de mi-septembre des Pies-grièches grises sont apparues en des lieux où elles étaient absentes jusqu'alors, ainsi, au Gorget, où un individu sera observé du 17 septembre jusqu'à la fin de l'année.

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*

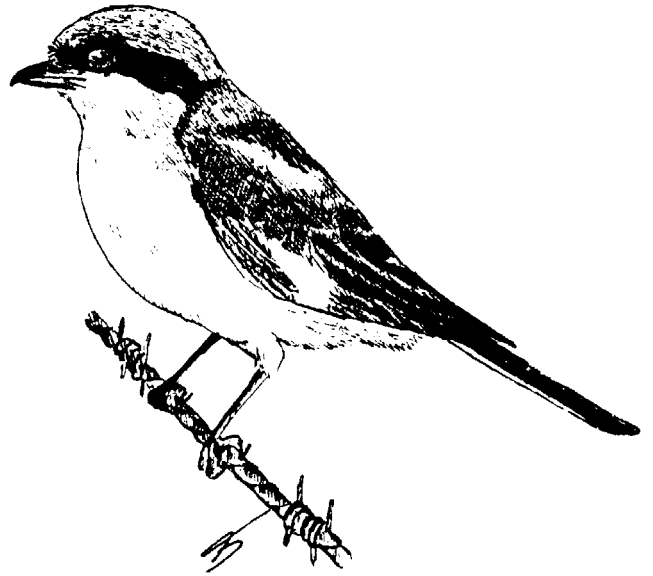
Le 4 mai, à Villemeux, une Pie-grièche à tête rousse chassait depuis les poteaux entourant un pré (DOUBLET). Cette Pie-grièche est maintenant d'observation rare en Eure-et-Loir. Un oiseau de cette espèce a été observé en 1979 dans la vallée de la Voise (HERAS; LELARD).

Accenteur mouchet *Prunella modularis*

Cette espèce très commune est notée aussi bien en ville qu'à la campagne. En milieu urbain, on peut l'entendre chanter au mois de février et même avant, l'Accenteur niche alors dans des buissons touffus ou dans des haies.

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Les premières arrivantes ont été notées grâce à leur chant à Fontenay-sur-Eure le 23 avril. Cette espèce discrète est d'ailleurs repérée le plus souvent par son chant d'insecte.



PIE GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE

Elle a été contactée aussi bien dans des milieux humides (vallée de l'Eure, de la Voise, de la Conie et du Loir) que sur des terrains secs (friches, clairières, coteaux). La Locustelle doit nicher dans la plupart de ces milieux mais un suivi attentif serait nécessaire pour bien préciser sa répartition. Trois chanteurs à Fontenay-sur-Eure le 2 juillet constituent la dernière mention pour l'espèce. Sa discrétion n'a pas permis de la noter ensuite avant son départ en migration.

Locustelle lusciniôide *Locustella luscinioides*

Présente dans la vallée de la Conie. Le 31 mai, à Varize, 1 chanteur est perché à l'extrémité d'un phragmite; à environ 150 mètres, un autre chanteur est posé en haut d'un saule. En juin, cette Locustelle sera notée sur le même site à Varize ainsi qu'à Ormoy où le 21 juin un individu se déplace en lisière de la phragmitaie au bord de la Conie.

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*

Le premier individu a été mentionné tardivement le 4 mai à Ecluzelles; dans les jours qui ont suivi, l'arrivée était sensible. La vallée de la Conie constitue pour l'Eure-et-Loir le bastion de l'espèce et elle niche là avec une forte densité. Ailleurs, elle a niché dans les zones humides des vallées de l'Eure, de la Voise et du Loir. Le dernier chanteur sera entendu le 16 août à Viabon et le dernier oiseau noté le 13 septembre à Nottonville.

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*

Bien que beaucoup moins nombreuse que l'espèce précédente, la Rousserolle turdoïde est assez commune dans la vallée de la Conie. Le premier chanteur a été noté le 9 mai à Ormoy. Un couple construisait son nid à Courbehaye le 31 mai. En juillet, les chants sont devenus plus brefs et le dernier individu sera mentionné le 13 août à Nottonville.

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Premier oiseau entendu le 15 avril à Varize. L'espèce est bien représentée dans la vallée de la Conie (10 chanteurs de Varize à Boissay le 26 avril).

Ailleurs, elle a été notée uniquement dans la Vallée de l'Eure. En juin, les chants sont devenus plus rares et le dernier Phragmite sera entendu le 5 juillet, aucune mention n'intervenant pour cette espèce par la suite.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

En dehors de la vallée de la Conie, la vague de froid de janvier 1985 avait fait disparaître la plupart des populations de cette espèce en Eure-et-Loir. Les tempé-

tures très basses de février de cette année ont eu un nouvel impact défavorable pour le statut de la Bouscarle. Ainsi elle n'a pas été contactée une seule fois cette année dans la vallée de la Voise alors qu'elle était toujours présente l'an passé. Elle est toujours représentée sur le bras sud de la Conie; par contre, le bras nord a donné peu de contacts. Son chant a été entendu d'avril à novembre. En dehors de la vallée de la Conie, une seule autre mention : 1 ind. dans le marais de Boizard le 29 novembre (la vallée de l'Aigre où l'espèce était encore présente en 1985 n'a pas été prospectée cette année).

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*

C'est seulement le 9 mai qu'ont eu lieu les premières observations de cette espèce. Quelques jours plus tard, des chants étaient notés dans les buissons, les haies, les clairières des forêts en régénération. Cet oiseau est un nicheur bien répandu dès que de tels milieux apparaissent. Fin juillet les chants sont devenus sporadiques et brefs. Dernière mention pour l'Hypolaïs le 17 août à St-Georges-sur-Eure.

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Cette Fauvette a été notée d'abord le 19 avril à Berchères-les-Pierres. Vers la fin de ce mois, les chants sont devenus fréquents, les couples s'installant dans la végétation touffue et peu élevée (haies, buissons, clairières). Des chants seront notés jusqu'à fin juillet, les observations se faisant plus rares à partir de mi-août. La dernière sera vue à Varize le 13 septembre.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Cette espèce a été notée uniquement en mai, la première le 2, à Jouy. Elle était alors présente dans les vallées de l'Eure, de la Roguenette et de la Conie; malgré les chants, la plupart de ces oiseaux étaient probablement des migrants. Quelques sites où la Fauvette babillarde a niché certaines années n'ont pas été prospectés.



ROUSSEROLLE EFFARVATE

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Première observation à Fontenay-sur-Eure le 29 avril. L'installation sur les sites de nidification se fait dans la première décade de mai; ainsi dans la vallée de la Voise, sur un parcours de 3 km (communes de St-Léger-des-Aubées et Béville-le-Comte), 2 chanteurs étaient notés le 1er mai. Sur le même parcours, le 8 mai, 13 chanteurs étaient présents, à nouveau 13 le 16 mai avec construction de nids puis 15 chanteurs le 25 mai. Enfin 11 chanteurs le 7 juin sur le même itinéraire, avec nourrissage de jeunes (DOUBLET). Cette Fauvette est très commune dans le département. Les observations se sont raréfiées en août et la dernière a été notée dès le 4 septembre.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Aucune mention pour cette espèce avant le 22 mars à Bullou (1 ind) les oiseaux arrivant progressivement en avril. Dans la vallée de la Voise et sur le même parcours que pour l'espèce précédente, on pouvait noter 9 chanteurs le 14 avril, 22 le 1er et 8 mai, 20 le 16 mai, 18 le 25 mai et 16 le 7 juin avec nourrissage de jeunes. C'est la Fauvette la plus fréquente en Eure-et-Loir. Elle sera encore observée régulièrement en septembre et jusqu'à la mi-octobre puis absence de données jusqu'à fin décembre où 2 mâles seront notés (1, le 27 à Chartres et 1, le 31 à Mainvilliers).

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Première observation le 26 mars près de Champrond-en-Gâtine puis les oiseaux se sont cantonnés en avril où leur chant sera entendu fréquemment. Ce Pouillot est commun dans le département dans les milieux boisés et clairs. En août, les chants sont devenus brefs et hésitants; les oiseaux sont alors discrets et les observations se sont raréfiées, le dernier individu étant noté le 14 septembre à Viabon.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Observé toute l'année mais en janvier et février ce Pouillot a été noté uniquement à Fontenay-sur-Eure (1 ind. le 28 janvier, 2 le 26 février) et à Chartres (1 ind le 11 février). C'est à partir de la mi-mars

que l'arrivée sera nette (26 ind dans la vallée de la Conie le 16) et que les premiers chants retentiront. Ce Pouillot est un nicheur très commun dans les milieux boisés. A partir de la mi-octobre, les observations bien que régulières se sont raréfiées (6 mentions en décembre).

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Premier oiseau noté en forêt de Montécôt le 18 avril; pendant la dernière décade de ce mois, les chants sont devenus réguliers. Ce Pouillot est commun dans les futaies des forêts. Lorsqu'il ne chante plus (dernier chanteur noté le 29 juin), il est peu remarqué des observateurs et le dernier sera vu à Fontenay-sur-Eure le 30 juillet.

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*

Noté en mai (premiers chanteurs le 2) et juin dans le bois de Cambrai, uniquement dans les parcelles plantées en pins. En dehors de ce massif, une seule autre mention : 1 chanteur dans un bois de pins le 25 mai à St-Léger-des-Aubées. Aucun contact après le mois de juin.

Roitelet huppé *Regulus regulus*

Présent toute l'année, ce Roitelet est régulièrement mêlé aux rondes de mésanges en hiver. Les premiers chanteurs ont été entendus en mars, les couples étant cantonnés essentiellement dans des Conifères. Après la période de reproduction, les oiseaux se dispersent et à l'automne l'augmentation des données souligne un passage de migrants; les petits bois de feuillus de plaine seront alors régulièrement fréquentés jusqu'à la fin de l'année.

Roitelet triple-bandeau *Regulus ignicapillus*

Cette espèce a dû passer inaperçue des observateurs en janvier et février car elle n'est pas mentionnée pour ces deux mois. De mi-mars à fin avril, des individus ont été régulièrement notés dans les milieux boisés. Au printemps, le Roitelet triple-bandeau était nettement plus rare que le Roitelet huppé en période de reproduction (aucun indice certain de nidification n'a été noté). A partir de la dernière décade de septembre, ce Roitelet sera observé régulièrement et ce jusqu'à la fin de l'année.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Première observation le 4 mai à Nogent-le-Roi puis l'arrivée et le passage sont nets, ce Gobemouche étant signalé sur 12 sites entre le 6 et le 15 mai. C'est un nicheur assez commun dans les clairières et en lisière des milieux boisés. Il se reproduit aussi dans les parcs des villes. Dès la fin de la première décade d'août, des oiseaux seront notés en des lieux où ils n'ont pas niché, la migration se terminant en septembre (dernier individu le 23).

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

La migration pré-nuptiale est passée quasiment inaperçue, une seule observation (un mâle à Fontenay-sur-Eure le 25 avril). Par contre, lors du voyage de retour vers l'Afrique, ce Gobemouche sera noté assez régulièrement à partir du 8 août. Début septembre, un oiseau est noté tous les jours du 8 au 11, chassant depuis une rangée de peupliers à Chartres. Les derniers migrateurs seront observés le 23 septembre (1, à Chartres et 2, à Fontenay-sur-Eure)

Traquet pâtre *Saxicola torquata*

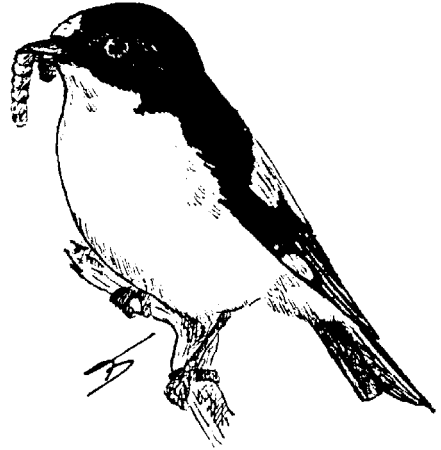
Pas d'observations avant le 8 mars puis un passage est décelé alors que des couples s'installent sur les sites de nidification. En Beauce, il n'a pas été noté en période de reproduction en dehors des vallées (Eure, Loir et Conie). Pour le dernier trimestre, une seule observation sera effectuée (1 mâle à Méréglise le 11 octobre).

Traquet tarier *Saxicola rubetra*

Première observation le 26 avril (1 mâle à Varize), la migration pré-nuptiale sera notée jusqu'au 11 mai. Il faudra attendre ensuite jusqu'au 30 août pour voir le premier Tarier en migration vers ses quartiers d'hiver. En septembre, ce Traquet sera vu régulièrement, souvent isolé, le dernier étant noté le 27 à Neuvy-en-Beauce.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Les premiers migrateurs ont été notés le 29 mars où 7 individus étaient observés sur 4 sites différents. Le 31 mars, à St-Léger-des-Aubées, 9 oiseaux étaient pré-

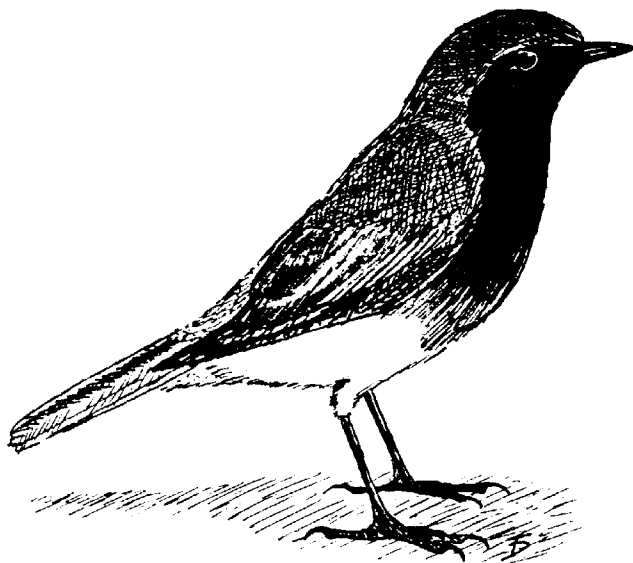


GOBEMOUCHE NOIR (MÂLE)

sents (7 d'entre eux se nourrissaient dans une bande de végétation rase le long d'un chemin). Ce Traquet sera observé régulièrement en avril et jusqu'à la mi-mai (7 ind. à Viabon le 12 et le dernier à St-Léger-des-Aubées le 15). Au total 28 mentions pour cette espèce au passage de printemps. La migration post-nuptiale sera notée à partir du 16 août à Auffains. Elle concernera 22 observations, les derniers oiseaux étant mentionnés le 20 septembre sur 3 sites (cette date est précocée par rapport aux données des années précédentes).

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Pas mentionnée avant le 16 mars où 1 mâle chante à Péronville, cette espèce sera ensuite notée communément dans les villes, villages et bâtiments isolés. Les mâles chantent perchés sur les toits ou les antennes; en mai et juin, des couples transportant des proies seront signalés indiquant que les jeunes sont nés. Des chants retentiront jusqu'au 23 octobre, le dernier oiseau étant observé à Arrou le 2 novembre.



ROUGE QUEUE NOIR (MÂLE)

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus

Une femelle observée à Morancez le 17 avril constituera la première mention de l'espèce pour cette année. En période de reproduction le Rougequeue à front blanc sera noté en forêt (Senonches, Montécôt) et dans des parcs urbains (Chartres, Nogent-le-Roi). Le passage de retour, amorcé en août se poursuivra en septembre (dernier ciseau à Viabon le 28).

Rouge-gorge *Erithacus rubecula*

Espèce commune et présente toute l'année dans les parcs, bois et forêts mais avec des densités très variables. A partir de fin septembre le Rouge-gorge sera noté dans des jardins où il ne niche pas, défendant le territoire où il va hiverner; un passage de migrants est décelé à partir de cette période.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Premier chanteur entendu le 17 avril; une semaine plus tard l'arrivée est sensible (8 chanteurs à Fontenay-sur-Eure le 23).

Sur le parcours déjà mentionné en vallée de la Voise, 8 chanteurs étaient notés le 1er mai puis 15 le 8 et, ensuite, 8 chanteurs le 16 et le 25 et, enfin, 10 le 7 juin avec alarme des adultes et transports de nourriture pour les jeunes. Derniers chanteurs le 28 juin, à partir de ce moment le Rossignol est beaucoup plus discret et le dernier oiseau sera noté à Varize le 30 août.

Merle noir *Turdus merula*

Voilà assurément l'un des oiseaux les plus communs et, en tant que tel, peu noté par les observateurs. Il est présent partout à l'exception de la plaine cultivée et sans arbres. Il est très fréquent en ville où il est d'ailleurs moins farouche qu'à la campagne. Des chants seront entendus de février à août.

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Six observations lors du passage pré-nuptial pour cette espèce. Le premier sera noté le 14 avril à St-Léger-des-Aubées; le lendemain 3 individus sont signalés à Varize puis 2 le 25 avril à Prasville.

En mai, 1 individu à St-Léger-des-Aubées le 1er puis 1 autre à Nogent-le-Roi le 4 et enfin une femelle à Fontenay-sur-Eure le 6. Il est plus rare au passage post-nuptial, une seule observation : 1 femelle se nourrissant de fruits d'aubépine le 28 septembre à Viabon.

Grive litorne *Turdus pilaris*

Observée régulièrement en janvier et février en bandes plus ou moins importantes (maximum 130 ind. à Bouville le 22 février), moins fréquemment et en petites bandes en mars. Les dernières seront vues à Bérrou-la-Mulotière le 13 avril (12 ind.). A l'automne, la Grive litorne a été notée tardivement, le 8 novembre seulement et ensuite très régulièrement (maximum 200 ind. à St-Eliph le 23 novembre).

Grive mauvis *Turdus iliacus*

Pendant le premier trimestre, les mentions seront régulières pour cette espèce notée en bandes peu importantes (maximum 45 ind. à Jouy le 6 février). Cette Grive est fréquemment notée dans les prés et en compagnie de la Grive litorne. Deux observations en avril, la dernière à Barjouville le 17. Il faudra attendre ensuite le 18 octobre pour revoir cette espèce (6 ind. à St-Victor-de-Buthon) et elle sera ensuite observée assez régulièrement jusqu'à la fin de l'année.

Grive musicienne *Turdus philomelos*

Cette espèce, présente toute l'année, a rarement été notée pendant la vague de froid de février. Début mars, les premiers chanteurs se faisaient entendre alors qu'à la fin du mois un passage de Grives en migration était noté. Cette Grive niche communément dès lors qu'elle trouve des arbres. Une dernière chanteuse sera notée le 16 août et un passage migratoire mentionné en octobre.

Grive draine *Turdus viscivorus*

Comme d'habitude le chant de cette Grive est entendu très tôt, le 11 janvier cette année.

La Grive draine est une nicheuse commune mais sa densité est moins forte que celle de la Grive musicienne; des chants ont été entendus jusqu'au 2 juillet. Cette espèce a été observée toute l'année, isolément ou en petites troupes de moins de 10 oiseaux.

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*

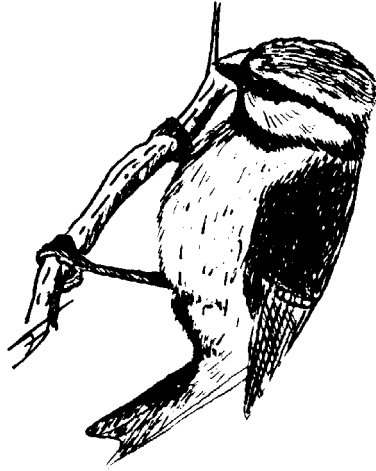
A partir de début mars, les petites bandes notées pendant tout l'hiver se défont et les oiseaux seront notés par couples. Cette Mésange niche communément dans les milieux boisés mais avec une assez faible densité. Après la période de reproduction, des bandes seront à nouveau notées et ces troupes vont se déplacer, les oiseaux gardant le contact entre eux par de petits cris.

Mésange noire *Parus ater*

La plupart des observations se rapportant à cette espèce ont été effectuées en mars; la Mésange noire a aussi été notée en janvier, février, avril (5 au bois de Cambrai le 17) et octobre. Les secteurs où elle a été observée en période de nidification les années précédentes n'ont pas été prospectés cette année.

Mésange charbonnière *Parus major*

C'est la plus commune des mésanges, elle niche en ville comme à la campagne. A partir du mois de juin des troupes de jeunes ont été notées. La Mésange charbonnière participe aux rondes hivernales et elle est très assidue lors du nourrissage dispensé au cours des périodes de froid.



MÉSANGE BLEUE

Mésange bleue *Parus caeruleus*

Presqu'aussi commune que la Mésange charbonnière, elle niche dans les mêmes milieux avec une densité en général un peu moins forte. En hiver, elle est observée fréquemment au sein des rondes de mésanges (comprennant aussi Roitelets, Grim-pereaux, Sittelles, notamment) mais aussi en troupes monospécifiques (9 ind. ensemble à Fontenay-sur-Eure le 2 janvier).

Mésange huppée *Parus cristatus*

Cette mésange a été notée tous les mois de l'année; jusqu'en avril, elle était présente en des lieux où elle ne niche pas, toujours en petit nombre. En période de reproduction et pour les secteurs prospectés à ce moment, elle était présente dans les vallées de l'Eure, de la Conie et dans le bois de Cambrai, toujours cantonnée dans des Conifères. Dès la fin de l'été elle réapparaissait dans des sites où elle n'avait pas niché.

Mésange nonnette *Parus palustris*

Cette espèce est commune mais moins abondante que les Mésanges charbonnières et

bleues. Elle niche dans les milieux boisés aussi bien en forêt que dans les petits bois de Beauce; à noter son absence de la vallée de la Conie. En hiver, ces Mésanges sont le plus souvent notées par deux.

Mésange boréale *Parus montanus*

Cette espèce aime les milieux humides; dans la zone prospectée, elle a été notée dans les vallées de l'Eure, de la Voise et de la Conie où elle est commune. Elle a également niché dans de petits bois de Beauce en milieu sec (Fresnay-le-Comte, Prasville, Berchères-les-Pierres). On peut l'observer toute l'année.

Sittelle torchepot *Sitta europaea*

Cette espèce est commune en Eure-et-Loir où elle niche aussi bien dans les bois et les forêts que dans les parcs des villes. En période de reproduction, elle est toutefois peu commune dans les petits bois de la plaine beauceronne. En hiver, elle a parfois été notée au sein des rondes de Mésanges.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*

Ce petit Grimpeur est présent partout où il trouve des arbres dont il explore le tronc en quête de nourriture. Il niche dans les bosquets comme dans les forêts et les parcs urbains. Il a, aussi, été observé en compagnie des rondes de mésanges hivernales.

Troglodyte *Troglodytes troglodytes*

Le chant de ce petit passereau a été entendu pendant la plus grande partie de l'année, mais c'est à partir de mars qu'il sera noté le plus fréquemment. Le Troglodyte niche au coeur des villes et des villages et il est commun ailleurs dans les lieux boisés.

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Ce Bruant a été peu noté en début d'année (4 mentions en janvier et aucune pendant la vague de froid de février). Ses premiers chants ont retenti début mars et il est apparu de nouveau fréquemment peu après. Dans la plaine beauceronne, c'est le nicheur le mieux représenté avec l'Alouette des champs. Les premières bandes sont apparues début septembre. Peu importantes à ce moment, elles ont grossi à la fin du mois (90 ind. à Neuvy-en-Beauce le 27). Les observations seront moins nombreuses pendant les deux derniers mois de l'année.

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Quelques bandes seront observées en début d'année (55 ind. à St-Victor-de-Buthon le 4 janvier) puis les premiers chants retentiront début mars. Ce Bruant niche communément dans le département; dans la plaine de Beauce il se reproduit dès qu'il trouve quelques buissons ou des bosquets. A partir de septembre de petites troupes seront notées, souvent mélangées à des Fringilles.

Bruant zizi *Emberiza cirrus*

Pas d'observations en janvier et février; ce Bruant sera observé à partir de la mi-mars; en avril, son chant sera noté. Cette espèce, moins commune que le Bruant

jaune, est cependant assez bien répartie dans la zone prospectée. En période de nidification, elle a surtout été mentionnée à proximité de l'homme, dans les jardins et les parcs des villages et des villes. Noté à l'automne où il chante encore, il sera peu signalé en fin d'année.

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Peu mentionnés en début d'année (2 observations en février), c'est en mars que les Bruants des roseaux apparaîtront sur les sites de nidification. Ce Bruant fréquente alors les milieux humides; il niche dans les vallées et au bord des étangs et des gravières. Des chants seront entendus jusqu'au début août et les observations se poursuivront jusqu'à la fin de l'année mais avec des effectifs peu nombreux. A noter l'observation d'un individu entièrement mélanique le 2 août à Germignonville (DOUBLET).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Ce Pinson a été noté régulièrement pendant le premier trimestre, isolément parfois mais la plupart du temps en troupes peu importantes (55 ind. à Ormoy le 1er février, 50 ind. à Saumeray le 8 mars, 200 ind. à Jouy et 50 ind. à St-Germain-sur-Avre le 15 mars). Quatre observations auront lieu en avril, le dernier étant vu à Loché le 17. A l'automne, 2 individus à Fontenay-sur-Eure, le 7 octobre, constitueront la première mention pour cette espèce et il sera noté, toujours en petit nombre jusqu'à la fin de l'année.

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Les bandes sont notées fréquemment en début d'année mais elles sont peu importantes. C'est un des oiseaux les plus communs du département et il niche partout à l'exception de la plaine beauceronne quand celle-ci est dépourvue d'arbres. A l'automne, des troupes seront à nouveau mentionnées parfois accompagnées d'autres passereaux.

Chardonneret *Carduelis carduelis*

Le 2 janvier à Fontenay-sur-Eure, une bande d'une centaine de Chardonnerets, mélangés avec des Tarins, se nourrissait dans les Aulnes. De petites troupes seront notées jusqu'à la fin février. Le Chardonneret est un nicheur commun, s'installant le plus souvent dans les agglomérations et à proximité de celles-ci. Bientôt de petites troupes de jeunes seront signalées, l'espèce étant notée jusqu'à la fin de l'année.

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Comme son nom l'indique, cette espèce fréquente beaucoup les Aulnes chez nous en hiver. Fontenay-sur-Eure avec ses nombreux Aulnes le long de la rivière et autour des étangs est donc un lieu particulièrement propice à l'observation de cette espèce. C'est ainsi que le 2 janvier environ 1000 Tarins seront notés, en bandes plus ou moins importantes, la plus grosse comprenant 500 oiseaux accompagnés de Chardonnerets. Le 18 janvier, à Ecluzelles, entre 500 à 1000 Tarins étaient observés. Cette espèce a été essentiellement observée dans la vallée de l'Eure, les derniers Tarins étant notés le 15 mars (Chuisnes et Jouy-St-Prest). A l'automne, le premier oiseau sera mentionné le 9 octobre (2 autres observations pour ce mois). En novembre et décembre, il sera noté en petites bandes n'excédant pas 50 individus.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

En début d'année, cet oiseau a été noté régulièrement en petites bandes (maximum 80 ind.) souvent mêlées à d'autres Fringilles et à des Friquets. A partir de mars, les chanteurs se feront entendre un peu partout dans les agglomérations où l'espèce est très commune. Après la période de nidification, de petites bandes seront à nouveau mentionnées, se nourrissant dans les champs.

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*

En hiver, cette espèce sera régulièrement notée en petites bandes dans tous les milieux boisés. Le Bouvreuil est un nicheur commun dans le département; les couples fréquentent alors les bois et les forêts mais aussi les parcs ou les jardins bien fournis en arbres. Un passage en petites troupes sera remarqué en novembre.

Gros bec *Coccothraustes coccothraustes*

Cette espèce, d'observation peu facile, ne sera pas observée en janvier mais sera régulièrement notée à partir de la dernière décade de février, isolément ou par 2 ou 3 individus. C'est au mois d'avril que le Gros bec sera le plus souvent mentionné (14 observations). En période de nidification, il sera noté au bois de Cambrai, à St-Léger-des-Aubées, Viabon, Nogent-le-Roi, Cormainville, Péronville, Fontenay-sur-Eure, Nottonville et Morancez. Comme les années précédentes, cette espèce sera nettement moins notée pendant le 2ème semestre.

Sizerin flammé *Acanthis flammea*

Cet hivernant a été observé à Chartres en janvier, février, mars, novembre et décembre (maximum 5 ind.) soit dans des arbres bordant l'Eure, soit dans une petite cour du centre ville où ils se nourrissaient dans un bouleau. En dehors de Chartres, une seule observation, tardive, de 6 oiseaux à Dangeau le 30 avril (H. GUERRIER).

Linotte mélodieuse *Acanthis cannabina*

Observées peu fréquemment et en petit nombre pendant le 1er trimestre, les Linottes sont par contre très présentes à partir du 5 avril; les oiseaux sont alors notés souvent en petites bandes (maximum 75 ind. à Alluyes le 19 avril). Nicheuse commune, la Linotte mélodieuse s'installe dans les landes et les zones cultivées avec buissons ou haies et également dans les jardins des villages. Elle sera notée moins souvent à partir d'octobre, en général en petites bandes (maximum 60 ind. à La Taye le 18 décembre).

Serin cini *Serinus serinus*

Une seule observation en début d'année : 1 oiseau à Frétigny le 28 janvier. Au printemps, le Serin cini ne sera noté qu'à partir de fin avril puis fréquemment en mai. C'est un nicheur assez commun surtout noté dans les villes et les villages en période de reproduction. L'été terminé, il sera peu souvent cité : 5 observations en octobre, 3 en novembre et 3 en décembre (maximum 25 ind. à Saumeray le 6 novembre).

Bec croisé des sapins *Loxia curvirostra*

Le 22 juin à Auveilliers, une troupe de 10 à 12 Becs croisés des sapins (mâles, femelles et jeunes) ont été observés dans un jardin de ce hameau beauceron : les oiseaux mangeaient les fleurs mâles de 2 Pins sylvestres (LE TOUMELIN). Pour cette espèce, l'erratisme en dehors de ses zones de nidification habituelles est bien connu, et ses déplacements prennent certaines années la forme de véritables invasions. L'observation de cette espèce est rare en Eure-et-Loir. Dernière mention connue : 10 individus à Villeray (Vallée de la Conie) le 19/06/83 (MUSELET, 1984).

Moineau friquet *Passer montanus*

Cette espèce, plus campagnarde que le Moineau domestique a été observée très régulièrement mais beaucoup moins fréquemment que ce dernier. Le Friquet niche dans les villages, les zones de bocage, les vergers, là où il trouve des cavités propices à l'installation de son nid. En dehors de la période de reproduction, il a été souvent observé en bandes (maximum 40 ind.) se nourrissant dans les champs.

Moineau domestique *Passer domesticus*

Présente partout dans les lieux habités par les humains, cette espèce n'est pratiquement pas mentionnée par les observateurs. Le 3 août, une bande de 120 individus se nourrissait dans un pré à Verles-Chartres.



BEC CROISÉ DES SAPINS

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Uniquement noté en petites bandes en début d'année, l'Etourneau sansonnet est un nicheur très commun, aussi bien en ville qu'à la campagne. Début juillet, des bandes de jeunes seront notées (150 ind. à Nottonville le 5, 200 ind. à Auffains et 200 ind. à Bazoches-en-Dunois le 12). De grosses troupes seront notées à partir de septembre : 2500 ind. à Bazoches-en-Dunois et 2000 ind. à La-Brosse le 13. Tout l'hiver des bandes seront observées, notamment en vols spectaculaires entre les lieux de nourrissage et les dortoirs.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*

Le premier a été noté à St-Piat le 2 mai. Le Loriot d'Europe est un nicheur commun des bois et des vallées des zones prospectées. Sept individus ont été observés dans un petit bois de Beauce (La Galoterie) le 15 juin avec poursuites et cris.

Un chanteur sera encore entendu à Fontenay-sur-Eure le 15 août et le dernier oiseau sera noté le lendemain à Viabon.

Geai des chênes *Garrulus glandarius*

Espèce commune dans les milieux boisés. Très bruyants, les Geais ont été observés souvent en petites bandes en hiver; plus discrets en période de nidification, ils ont été moins fréquemment signalés.

Pie bavarde *Pica pica*

Très commune, cette espèce a été peu notée par les observateurs. Elle niche en ville comme à la campagne et elle sera observée en petites bandes après la période de reproduction.

Corbeaux freux *Corvus frugilegus*

Des bandes d'hivernants comprenant des centaines d'oiseaux étaient présentes en début de l'année dans la campagne (maximum : 1000 ind. à Courville le 12 février). En mars, alors que les hivernants nous quittaient les colonies étaient très actives. Ces corbeautières sont situées dans les bois ou les bosquets, parfois en

ville (l'une d'elles à Chartres a été détruite fin avril à la suite de plaintes d'habitants du quartier). En novembre et décembre des bandes d'hivernants seront à nouveau notées en plaine.

Corneille noire *Corvus corone*

Espèce très commune qui niche dès qu'elle trouve des arbres, même en ville. La Corneille noire fréquente beaucoup les plaines toute l'année. De petites bandes sont notées en hiver. Dans le Perche, des troupes plus importantes dépassant une centaine d'oiseaux ont été observées.

Choucas des tours *Corvus monedula*

Ce Corvidé choisit souvent les clochers des églises pour nicher. Il utilise aussi d'autres bâtisses élevées et même les cheminées des maisons comme à Varize. Le Choucas des tours a aussi été observé nichant dans des arbres en colonie mixte avec les Freux comme à Morancez. En dehors de la période de reproduction, des bandes ont été régulièrement notées dans la campagne, atteignant parfois 50 à 100 oiseaux et très souvent avec des Corbeaux.

°
° °

Cette synthèse des observations pour 1986 comprend 181 espèces. Elle permet de se faire une idée de l'avifaune de la partie beauceronne de l'Eure-et-Loir. Mais elle fait surtout ressortir les lacunes dans la prospection de certaines zones du département et les interrogations qui subsistent sur le statut de nombreuses espèces.

Cette mise au point a été conçue dans le but d'attirer l'attention du public sur la richesse ornithologique de l'Eure-et-Loir et nous espérons qu'au cours des années à venir, un plus grand nombre d'observateurs et une bonne régularité dans les prospections, permettront de mieux connaître les oiseaux de notre département.

BIBLIOGRAPHIE

BOUGNOL O., 1986 - Nidification du Tadorne de Belon en Eure-et-Loir, en 1985. *L'Orfo*, 56 (1) : 70 - 71 .

DOUBLET M., 1986 - Observations d'espèces d'oiseaux rares ou occasionnels en Eure-et-Loir, année 1985. *SAMNEL : Bull.*, 5 : 48-56.

LABITTE A., 1940 - Observations sur la reproduction du Busard St Martin dans le pays Drouais. *Alauda XII* :66-79.

MUSELET D., 1984 - l'avifaune de la vallée de la Conie. *Passer*, 21 : 146-170

NORMAND N. et LESAFFRE G., 1977 - Les oiseaux de la région parisienne et de Paris. A.P.O., Paris 156 p.

SIBLET J.P., 1983 - statut des Plongeurs en Ile de France. *Passer*, 20 ; 86-95.

